

Quelques icônes de la philosophie antique

Samuel-Gaston Amet

▶ **To cite this version:**

Samuel-Gaston Amet. Quelques icônes de la philosophie antique : Diaporama du cours présenté aux auditeurs de l'Université Ouverte de Franche-Comté en 2014-2015. Licence. Besançon, France. 2014. cel-01294514

HAL Id: cel-01294514

https://univ-fcomte.hal.science/cel-01294514

Submitted on 29 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

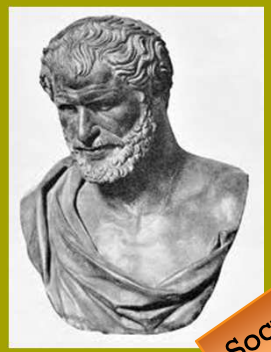


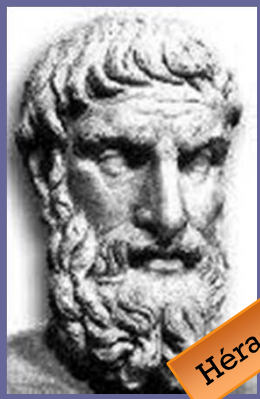
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

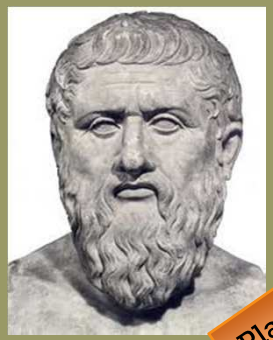
1. Les présocratiques

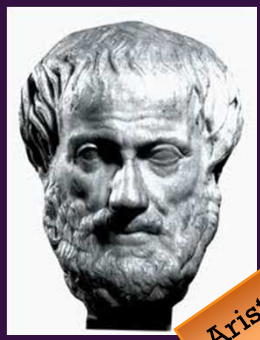
2. Socrate + l'école de Mégare, Platon, Aristote

3. Les post-socratiques : cynisme, cyrénaïques, stoïcisme, épicurisme et scepticisme











Quelques icônes de la philosophie antique

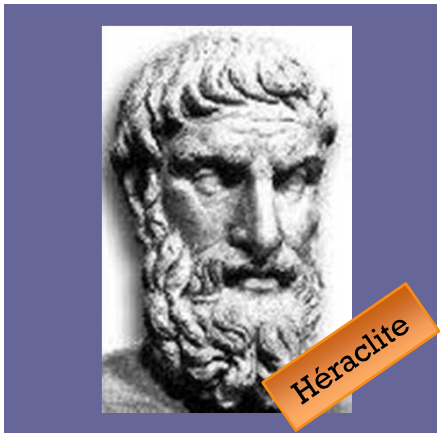
Samuel-Gaston Amet
Université Ouverte de Franche-Comté
8 séances de 1h30 sur 2013-14 & 2014-15

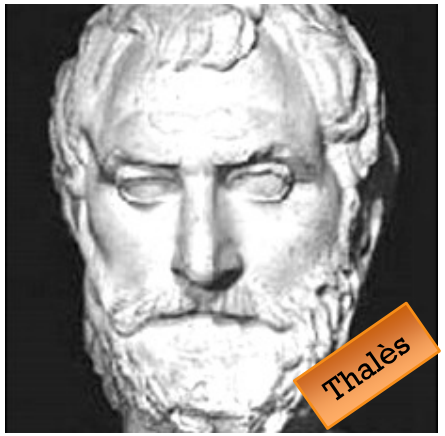
1. LES PRÉSOCRATIQUES

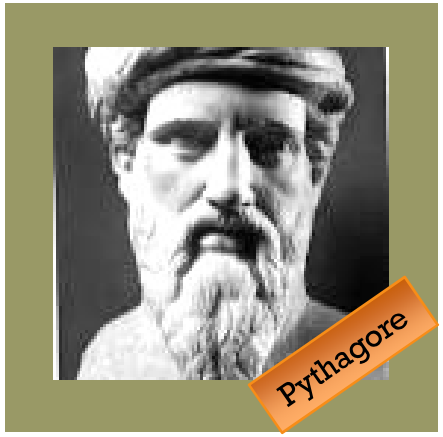
- présentation générale
- Thalès et Anaximandre
- Héraclite
- Empédocle
- Xénophane, Parménide et Zénon d'Elée
- Pythagore et son école
- Anaxagore, Leucippe et Démocrite

\+ les sophistes (Gorgias…)

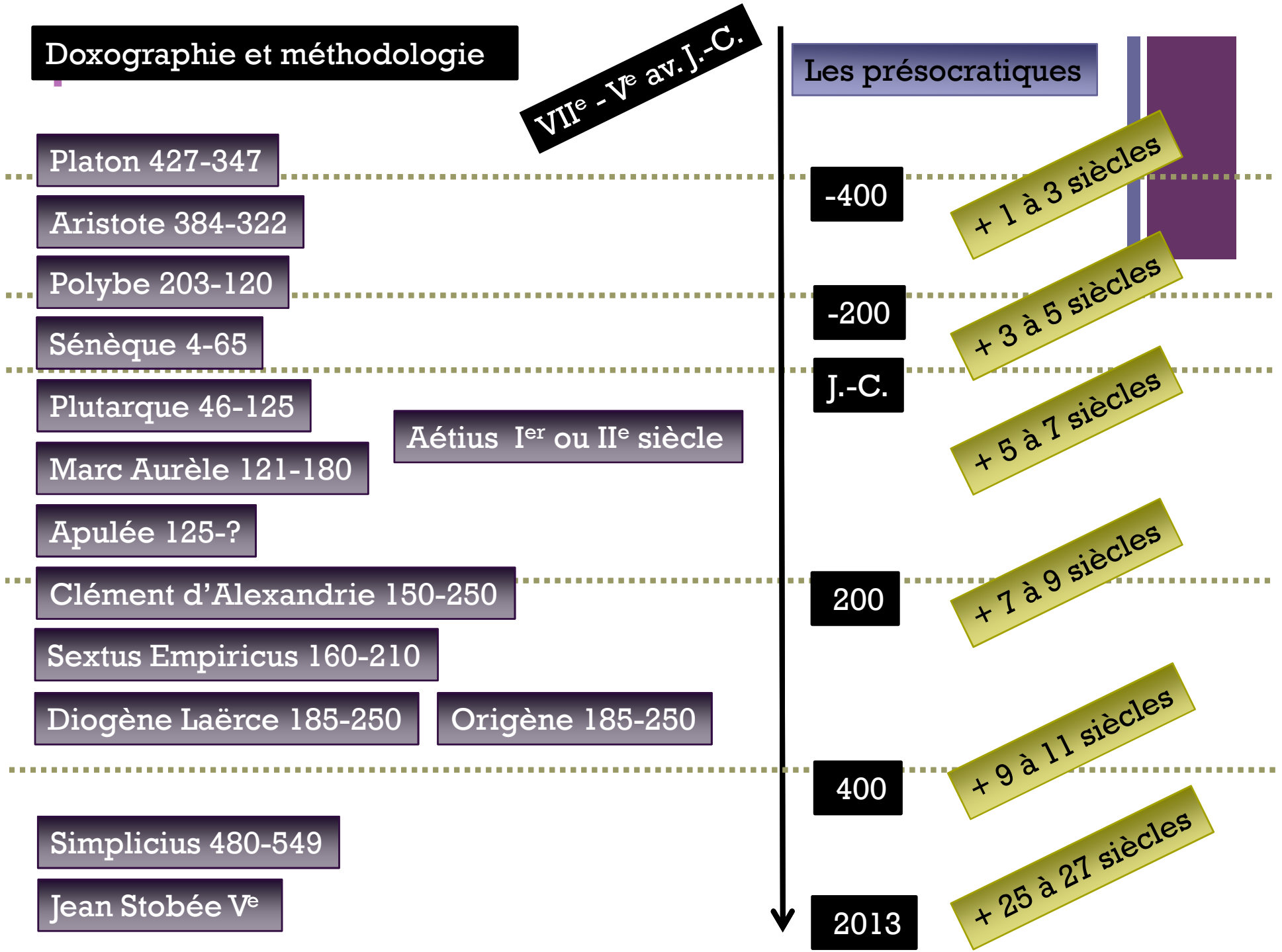


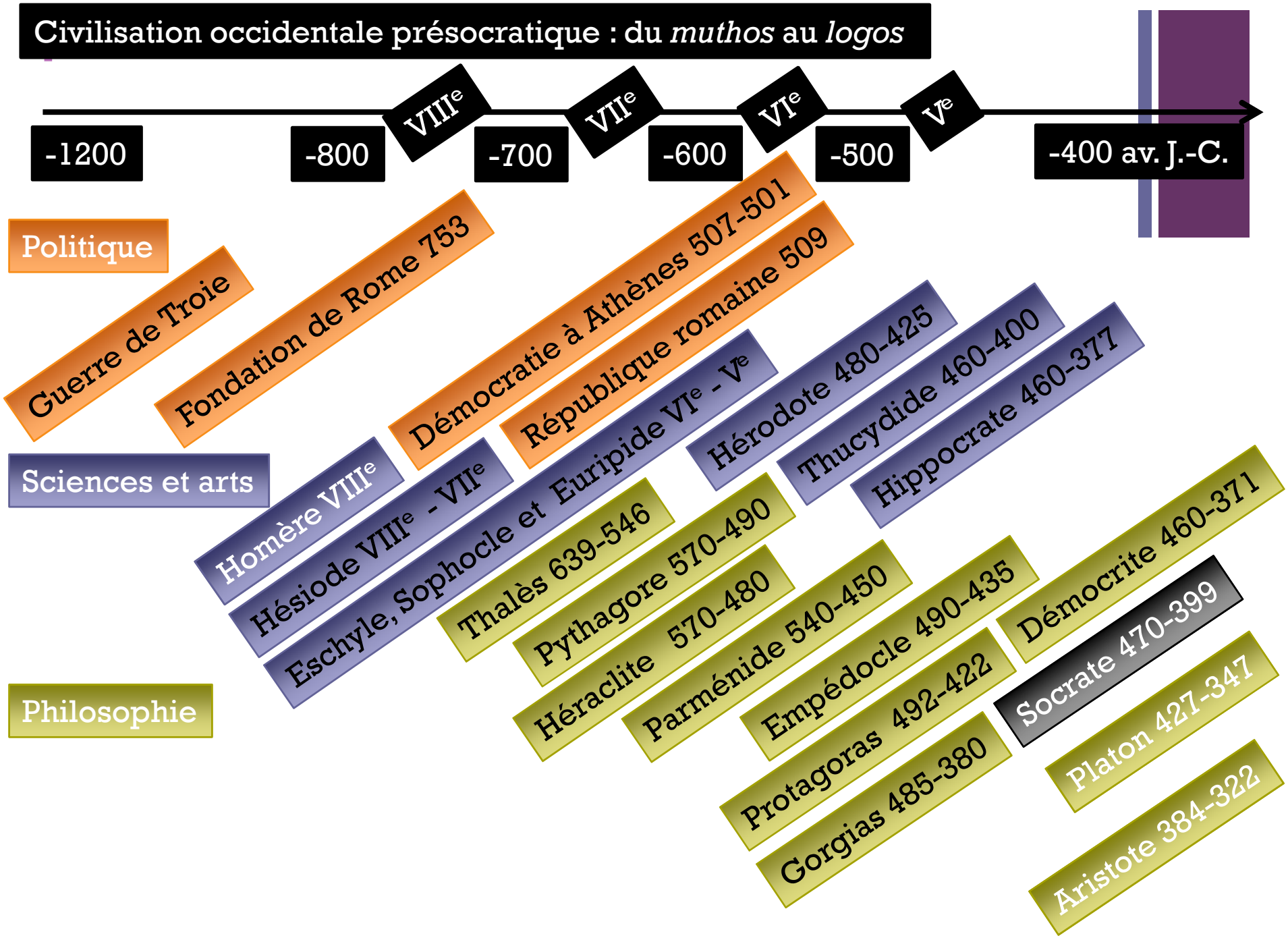




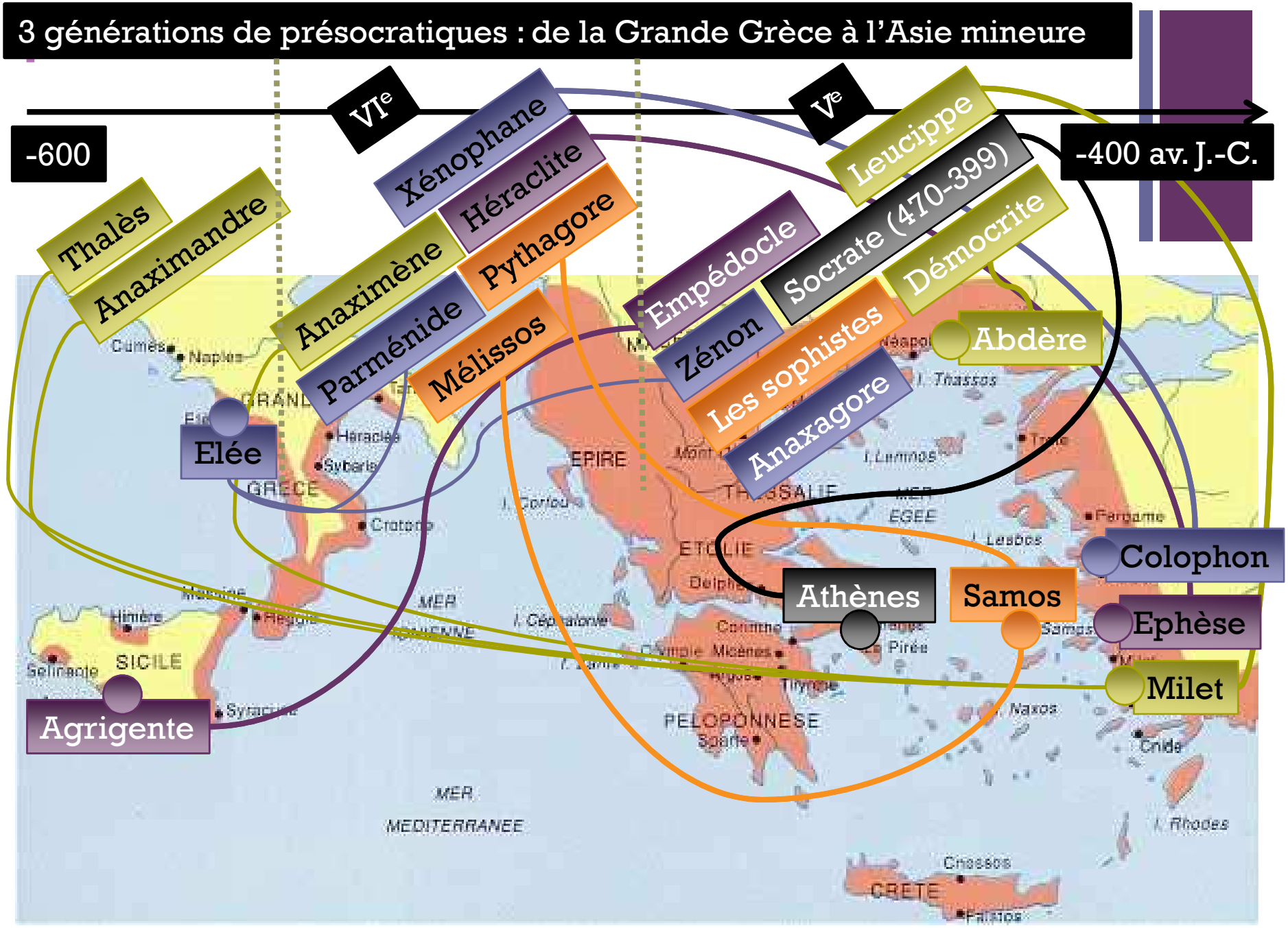


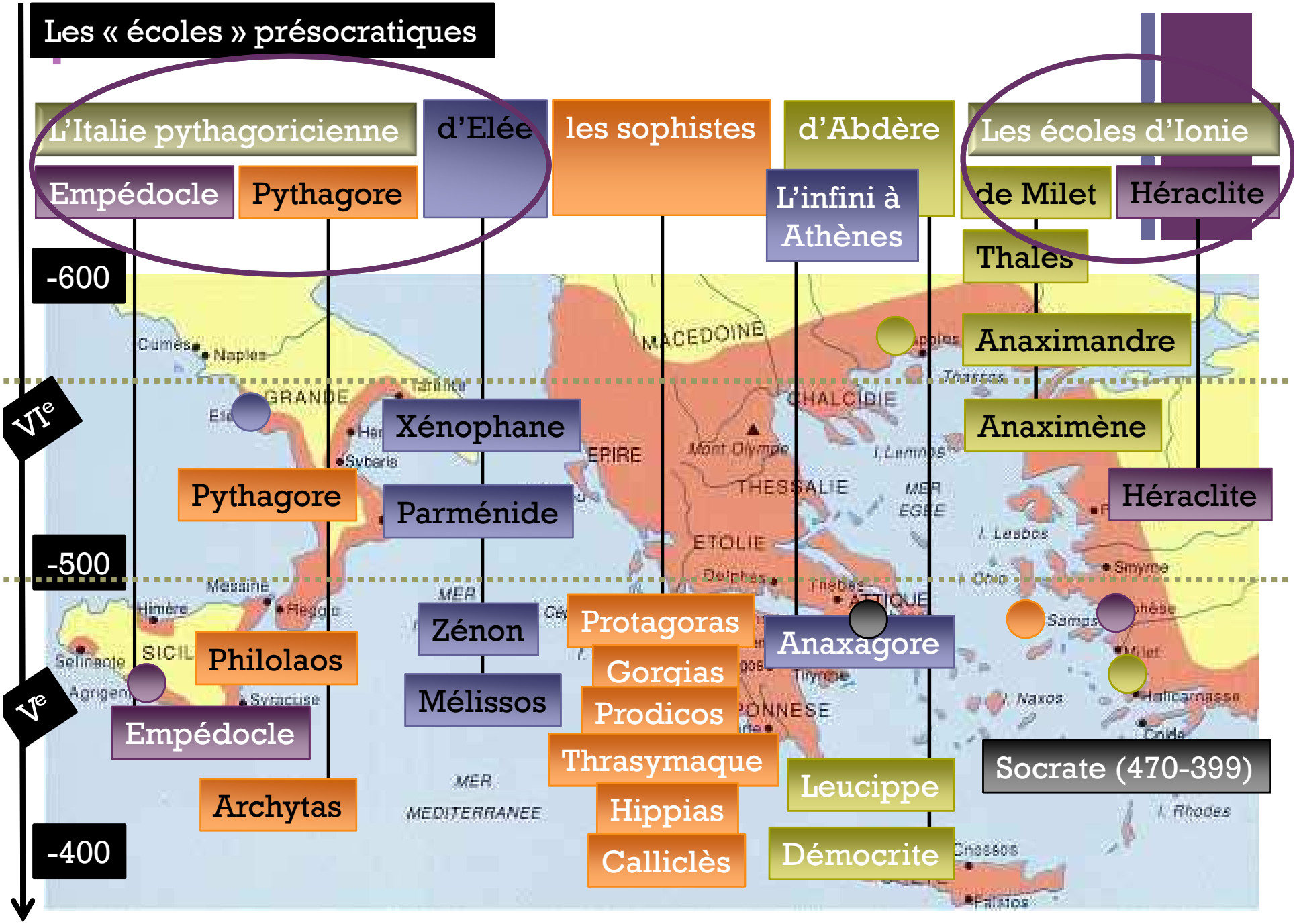



Doxographie et méthodologie
VII^e - V^e av. J.-C.
Les présocratiques
Platon 427-347
Aristote 384-322
Polybe 203-120
Sénèque 4-65
Plutarque 46-125
Aétius I^er ou II^e siècle
Marc Aurèle 121-180
Apulée 125-?
Clément d'Alexandrie 150-250
Sextus Empiricus 160-210
Diogène Laërce 185-250
Origène 185-250
Simplicius 480-549
Jean Stobée V^e
-400
-200
J.-C.
200
400
2013
+ 1 à 3 siècles
+ 3 à 5 siècles
+ 5 à 7 siècles
+ 7 à 9 siècles
+ 9 à 11 siècles
+ 25 à 27 siècles

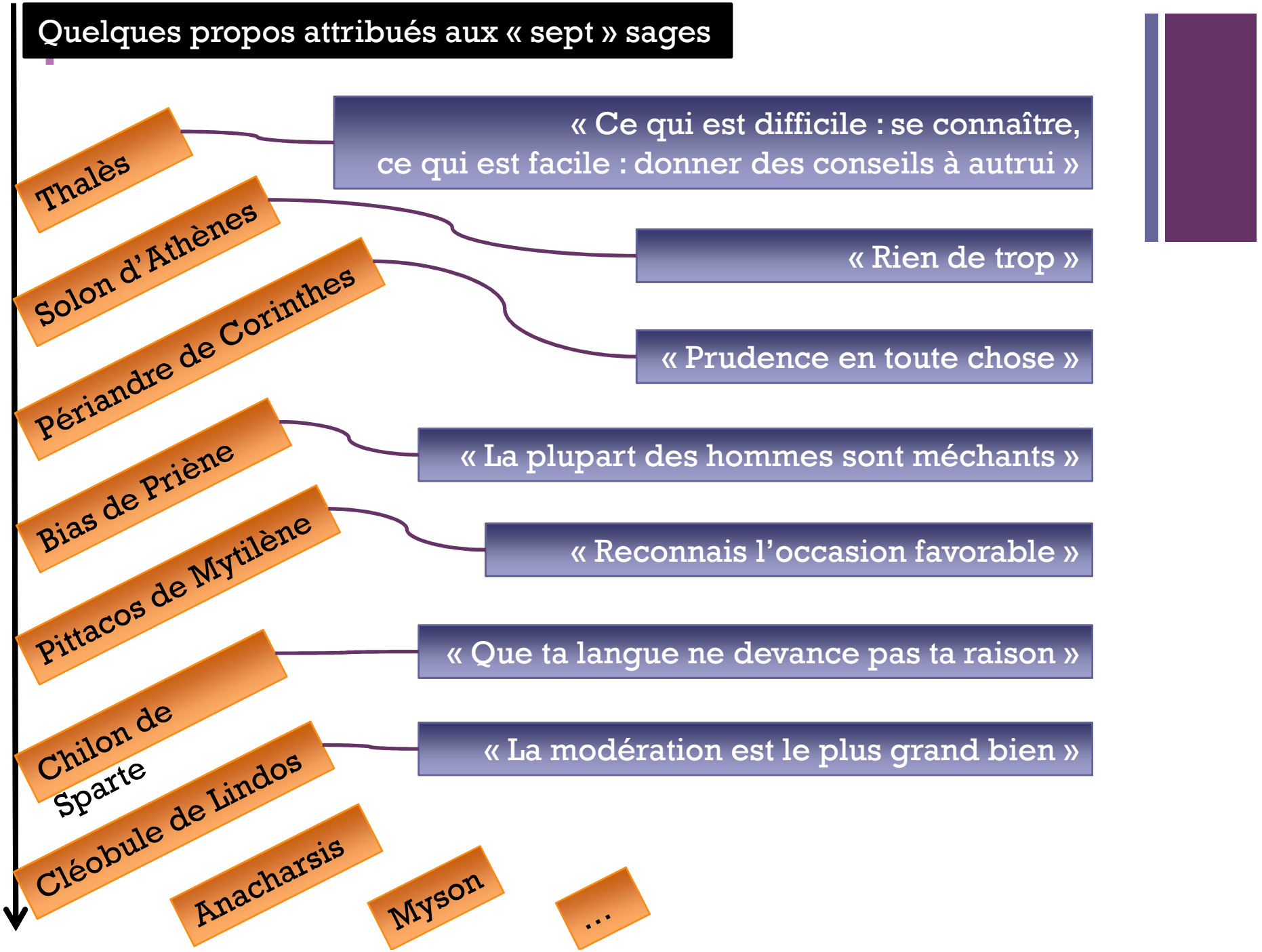

Civilisation occidentale présocratique : du *muthos* au *logos*
-1200
-800
VIIIe
-700
VIIe
-600
VIe
-500
Ve
-400 av. J.-C.
Politique
Guerre de Troie
Fondation de Rome 753
Démocratie à Athènes 507-501
République romaine 509
Sciences et arts
Homère VIIIe
Hésiode VIIIe - VIIe
Eschyle, Sophocle et Euripide VIe - Ve
Hérodote 480-425
Thucydide 460-400
Hippocrate 460-377
Philosophie
Thalès 639-546
Pythagore 570-490
Héraclite 570-480
Parménide 540-450
Empédocle 490-435
Démocrite 460-371
Protagoras 492-422
Socrate 470-399
Gorgias 485-380
Platon 427-347
Aristote 384-322

3 générations de présocratiques : de la Grande Grèce à l'Asie mineure

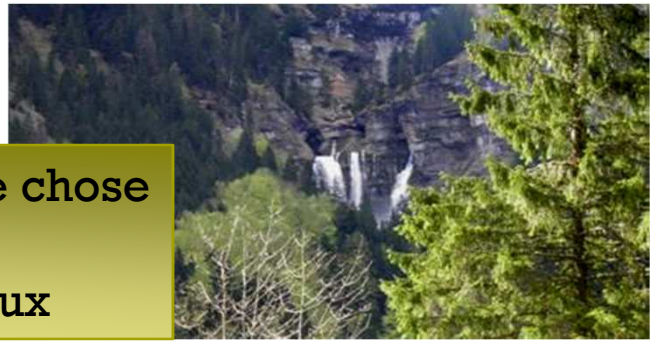



Les « écoles » présocratiques
L'Italie pythagoricienne
d'Elée
les sophistes
d'Abdère
Les écoles d'Ionie
Empédocle
Pythagore
L'infini à Athènes
de Milet
Héraclite
Thales
-600
Anaximandre
VIe
Xénophane
Anaximène
Pythagore
Parménide
Héraclite
-500
Zénon
Protagoras
Anaxagore
Philolaos
Gorgias
Mélissos
Prodicos
Empédocle
Thrasymaque
Socrate (470-399)
Leucippe
Archytas
Hippias
Démocrite
Calliclès
Ve
-400
MACEDOINE
CHALCIDIE
THESSALIE
ETOLIE
EPIRE
GRANDE
MER EGEE
MER MEDITERRANEE
SICILE
Cumes
Naples
Sybaris
Messine
Reggio
Himère
Syracuse
Agrigente
Delphes
Thèbes
Samos
Milet
Halicarnasse
Rhodes
Chios
Lesbos
Naxos
Smyrne

Quelques propos attribués aux « sept » sages



Les écoles d'Ionie : l'école de Milet



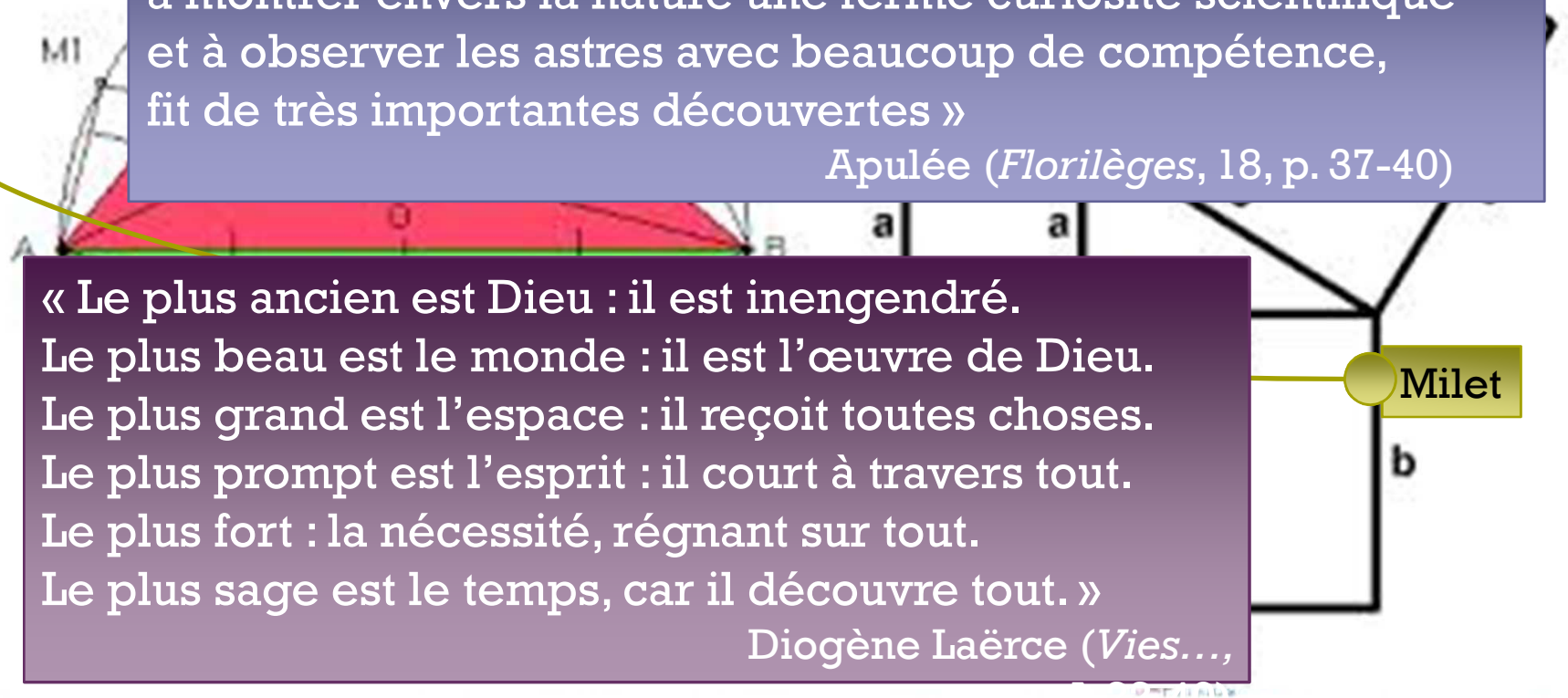
Thalès 639-546

L'eau est principe de toute chose
La terre repose sur l'eau
Le monde est plein de dieux

VI^e

« le plus éminent sans conteste des fameux Sept Sages,
qui fut le premier des Grecs à découvrir la géométrie,
à montrer envers la nature une ferme curiosité scientifique
et à observer les astres avec beaucoup de compétence,
fit de très importantes découvertes »

Apulée (*Florilèges*, 18, p. 37-40)



« Le plus ancien est Dieu : il est inengendré.
Le plus beau est le monde : il est l'œuvre de Dieu.
Le plus grand est l'espace : il reçoit toutes choses.
Le plus prompt est l'esprit : il court à travers tout.
Le plus fort : la nécessité, régnant sur tout.
Le plus sage est le temps, car il découvre tout. »

Diogène Laërce (*Vies…*,

Milet

L'école de Milet

VI^e

Anaximandre

Aurait inventé le gnomon et tracé la 1ère carte
Voit à l'origine l'*apeiron*, l'illimité, la génération et la corruption

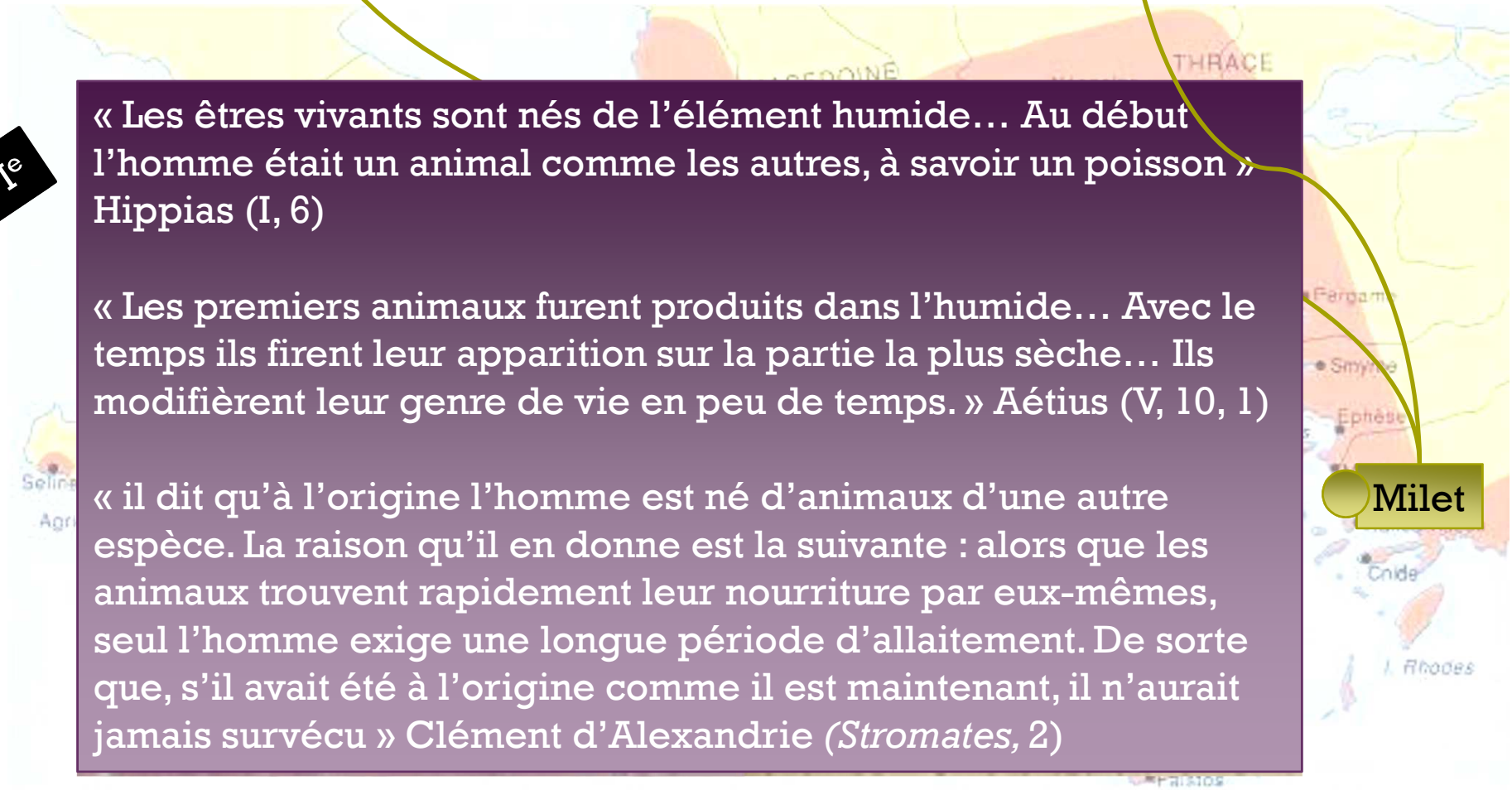
« Les êtres vivants sont nés de l'élément humide… Au début l'homme était un animal comme les autres, à savoir un poisson » Hippias (I, 6)

« Les premiers animaux furent produits dans l'humide… Avec le temps ils firent leur apparition sur la partie la plus sèche… Ils modifièrent leur genre de vie en peu de temps. » Aétius (V, 10, 1)

« il dit qu'à l'origine l'homme est né d'animaux d'une autre espèce. La raison qu'il en donne est la suivante : alors que les animaux trouvent rapidement leur nourriture par eux-mêmes, seul l'homme exige une longue période d'allaitement. De sorte que, s'il avait été à l'origine comme il est maintenant, il n'aurait jamais survécu » Clément d'Alexandrie *(Stromates,* 2)

Anaximène





L'école d'Héraclite

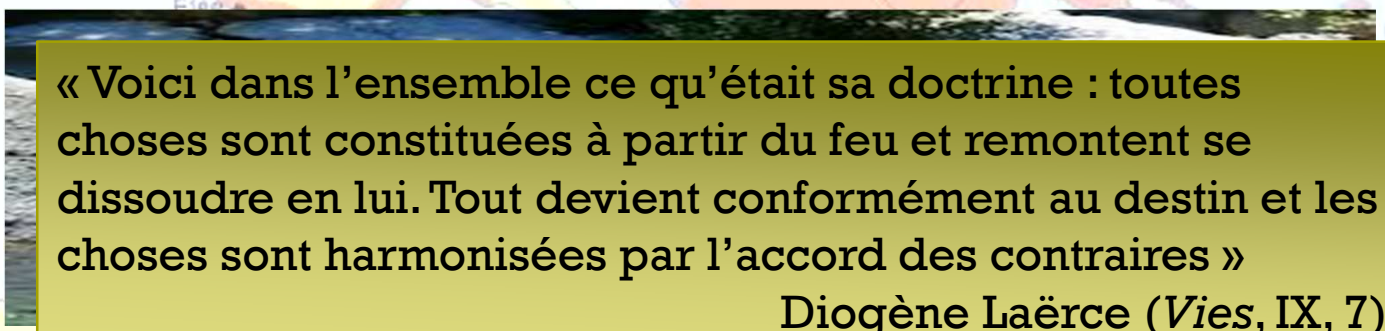
VI^e

Héraclite 570-480

Surnommé l'Obscur
De la nature, 1^er ouvrage purement philosophique d'Occident
polemos



« Car on ne peut entrer deux fois dans le même fleuve, ainsi que l'a dit Héraclite »
Plutarque (*Que signifie le mot Ei*, 18, 392B)



« Voici dans l'ensemble ce qu'était sa doctrine : toutes choses sont constituées à partir du feu et remontent se dissoudre en lui. Tout devient conformément au destin et les choses sont harmonisées par l'accord des contraires »
Diogène Laërce (*Vies*, IX, 7)

Ephèse

Harmonisation des choses par les contraires : guerre et discorde → génération

« Les yeux et les oreilles sont de mauvais témoins pour les âmes sourdes à leur langage » Sextus Empiricus (*Contre les math.*, VII, 126)

« une fois adulte, il prétendait tout savoir. Il ne fut l'élève de personne, mais disait-il, il faut s'étudier soi-même, et tout apprendre par soi-même »
Diogène Laërce (*Vies*, IX, 5)

Phérécyde et le 4e élément



VIe

Phérécyde

premier (peut-être) a avoir parlé d'immortalité de l'âme

Penseurs monistes :

Thalès => l'eau
Anaximène => l'air
Héraclite => le feu
Phérécyde => la terre

Anaximandre => l'illimité

Syros

Les écoles « italiennes » : l'école d'Empédocle

Empédocle 490-435

Ve

Agrigente



« Il n'y a rien de commun entre Homère et Empédocle, hormis la versification. De fait, le premier est à juste titre appelé poète, alors que le second est davantage un philosophe de la nature qu'un poète. »
Aristote (*Poétique*, I, 1447b17)

Il ajoute aux principes de Thalès et d'Anaximandre la terre et le feu.
Les 4 éléments éternels se mélangent adéquatement pour former toutes les choses.
Ce mélange se fait sous l'action de forces contraires : la haine et l'amour.

Neikos

Aphrodite

La mort n'est pas une fin, car il n'existe que mélange et séparation de ce qui est mêlé.

L'école d'Élée

VI^e

Xénophane



« les mortels se figurent que les dieux sont engendrés comme eux et qu'ils ont, comme eux, vêtements, voix et forme » (fragment 14)

Elée

Il faut préférez la sagesse à la force et aux victoires à Olympie

Colophon



« Xénophane, le plus ancien partisan de l'Un (car Parménide, dit-on, fut son disciple)… promenant ses regards sur l'ensemble de l'univers matériel, il dit que l'Un est Dieu »

Aristote (*Métaphysique*, A, 5, 986b21)

L'école d'Élée

surnommé le Grand par Platon



Parménide 540-450

« Il fut le premier à affirmer que la Terre a une forme sphérique et qu'elle repose au centre du monde.
Il existe deux éléments le feu et la terre, le premier investi de la fonction de démiurge, le second de celle de la matière. »
Diogène Laërce (*Vies*, IX, 21)

VI^e

Elée

La muse s'adresse au poète et lui indique 2 voies possibles :
- la voie de la vérité
(unité de l'être, stabilité, ordre, tradition, vérité immuable, dépassement du quotidien = Parménide)
- la voie de l'opinion (diversité du savoir, pluralité, mouvement, changement, phénomènes, apparences éphémères = Héraclite).

Son poème *De la nature* (comme Héraclite et Empédocle) dont 160 vers environ nous sont parvenus (soit 19 fragments) est un hymne épique et lyrique à la nature. Ce poème paraît initiatique, ésotérique mais il laisse place au raisonnement logique le plus implacable. Il ne veut rien admettre que la raison n'établisse, par là il inaugure la tradition rationaliste.

L'école d'Élée

Aristote déclare qu'il est l'inventeur de la dialectique tout comme Empédocle l'est de la rhétorique





Zénon



Elée

Ve

Il développe 4 arguments à l'appui de la thèse de Parménide, concernant les corps, les mouvements, l'espace et le temps

La dichotomie : « Tu ne peux pas arriver à l'extrémité d'un stade. Tu ne peux pas franchir en un temps fini un nombre de points infini. Tu es obligé de franchir la moitié d'une distance donnée quelconque avant de franchir le tout…

L'Achille : « Achille ne rattrapera jamais la tortue. Il doit d'abord atteindre le lieu d'où la tortue est partie. Pendant ce temps la tortue aura pris une certaine avance…

La flèche : « La flèche qui vole est au repos. Car si chaque chose est en repos quand elle occupe un espace égal à elle-même, et si ce qui vole occupe toujours, à tout moment, un espace égal à lui-même, il ne peut se mouvoir. »

Le stade : « La moitié du temps peut être égale au double du temps…

Arrestation par le tyran Néarque

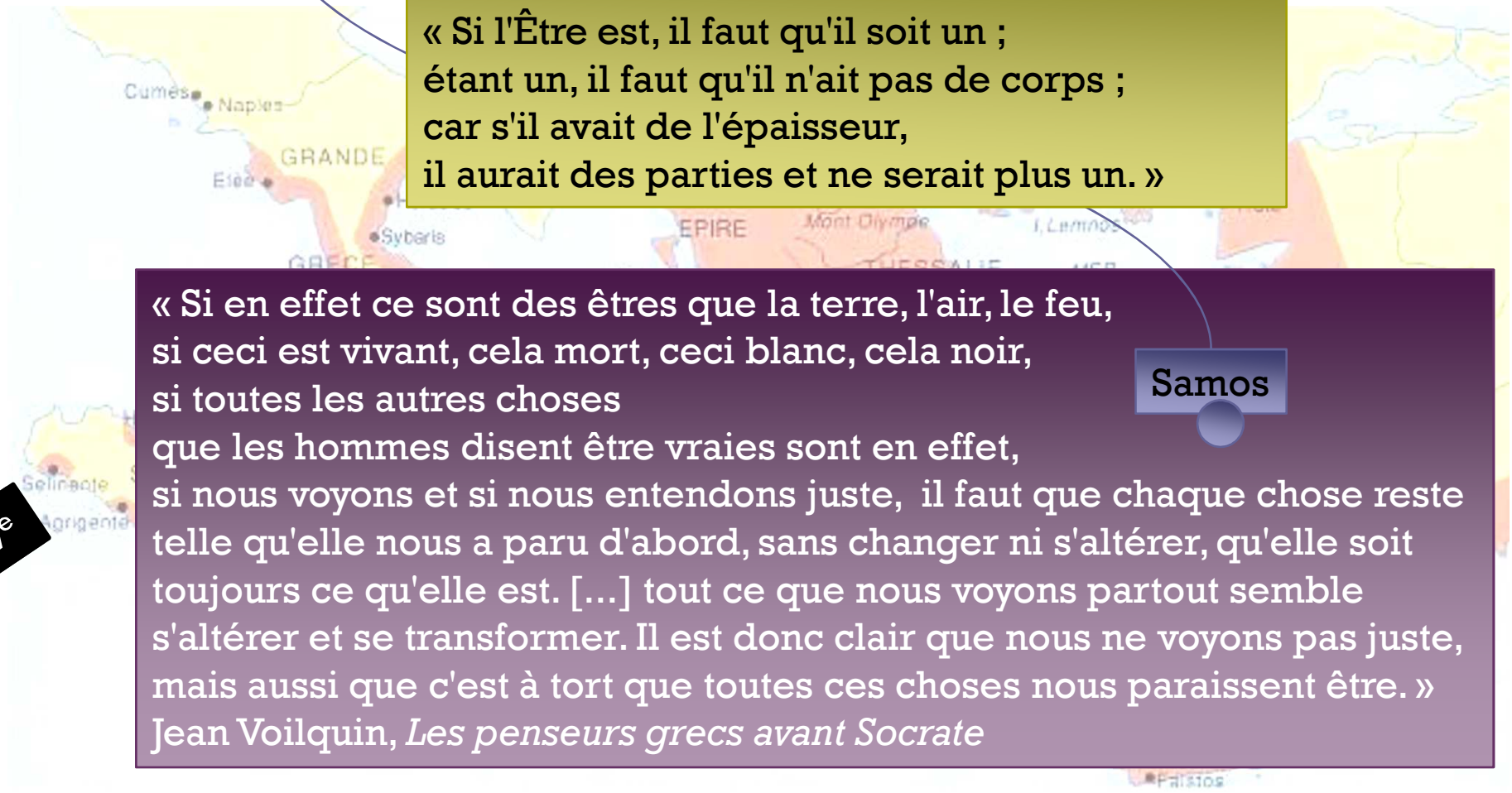
L'école d'Élée

Homme politique et amiral ionien
Dernier représentant de l'école d'Elée

Mélissos

« Ce qui a été a toujours été et sera toujours. »

« Si l'Être est, il faut qu'il soit un ;
étant un, il faut qu'il n'ait pas de corps ;
car s'il avait de l'épaisseur,
il aurait des parties et ne serait plus un. »



« Si en effet ce sont des êtres que la terre, l'air, le feu,
si ceci est vivant, cela mort, ceci blanc, cela noir,
si toutes les autres choses
que les hommes disent être vraies sont en effet,
si nous voyons et si nous entendons juste, il faut que chaque chose reste telle qu'elle nous a paru d'abord, sans changer ni s'altérer, qu'elle soit toujours ce qu'elle est. [...] tout ce que nous voyons partout semble s'altérer et se transformer. Il est donc clair que nous ne voyons pas juste, mais aussi que c'est à tort que toutes ces choses nous paraissent être. »
Jean Voilquin, *Les penseurs grecs avant Socrate*

Samos

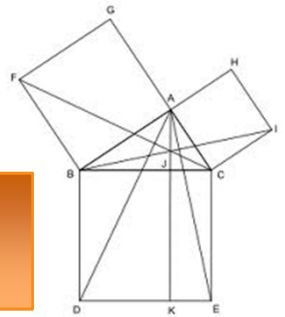
Ve

L'école pythagoricienne

VI^e

Pythagore 570-490

Tout triangle a ses angles intérieurs égaux à deux droits



Mathématicien, ayant le goût de l'ordre,
de la mesure, de la rigueur, il inventa le mot de *cosmos*
Aurait eu des origines divines et le bon d'ubiquité
Serait le 1er à s'être qualifié de « philosophe »

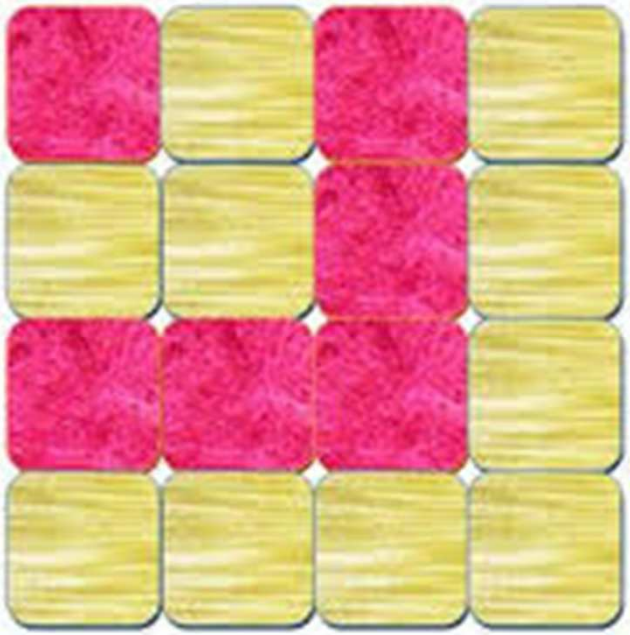
1+2+3+4=10

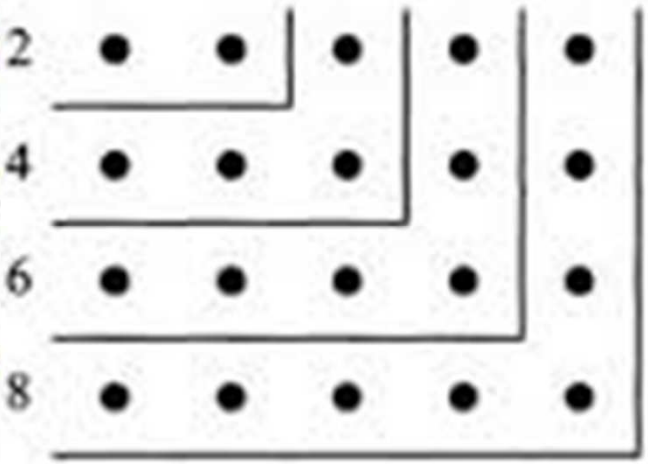
1 => 1^2

+3 => 2^2

+5 => 3^2

+7 => 4^2





L'école pythagoricienne

VI^e

Pythagore 570-490

« C'est Pythagore le premier qui a donné le nom de cosmos à l'enveloppe de l'univers, en raison de l'organisation qui s'y voit »

Aétius (*Opinions*, II, I, I)

L'âme humaine se divise en trois parties : l'intellect, la conscience et les passions. L'intellect et les passions se rencontrent également chez tous les êtres vivants, mais la conscience n'existe que chez l'homme. »

Diogène Laërce (*Vies*, VIII, 24-30)



1/2 Octave



1/3 Quinte de l'octave

Quinte 2/3

1/4 Double octave

Quarte 3/4

L'école pythagoricienne : les continuateurs de Pythagore

Philolaos 485-385

Tout être connaissable a un nombre

4 principes de l'animal raisonnable :

- cerveau	+	cœur	+	nombril	+	parties génitales
autrement dit :						
- intelligence	+	âme et sensation	+	racine, reproduction	+	sperme, génération

4 degrés de l'être :

Homme	+	animal	+	plante	+	tous les êtres

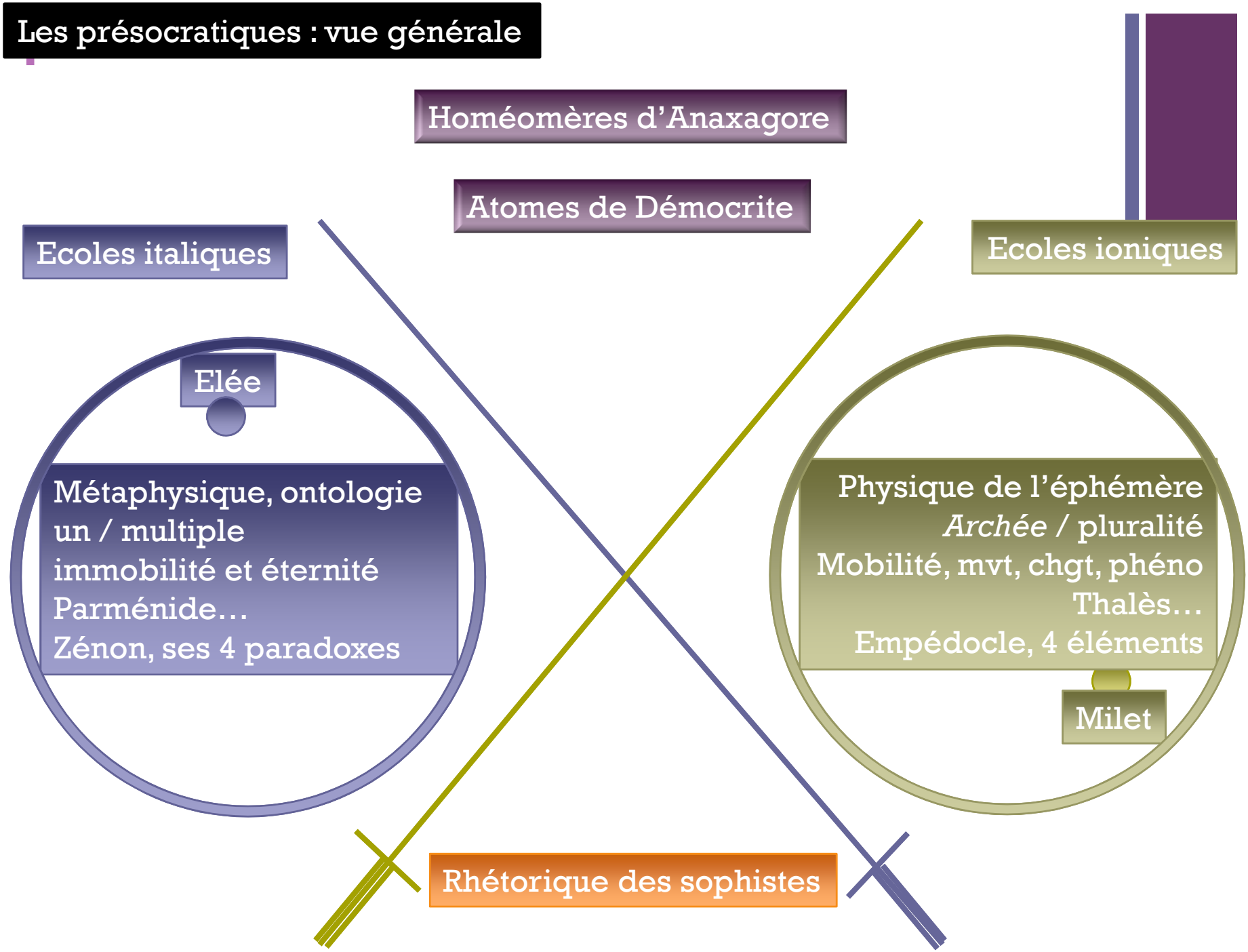
Timée de Locres

apparaît dans un dialogue de Platon

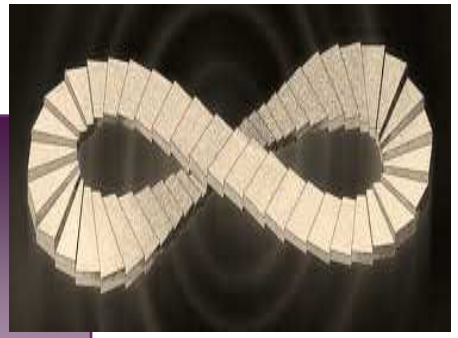
Archytas de Tarente 428-347

expérience de pensée d'un transfert à la limite de l'infini

Les présocratiques : vue générale



L'infini à Athènes



Le 1er philosophe à enseigner régulièrement
Fut victime d'un procès d'impiété et condamné :
« la nature nous a depuis longtemps condamné mes juges et moi ».
Cherchait à concilier les positions ioniennes et éléates



Sa théorie peut être exposée en 4 points :
- La matière est composée d'une infinité de parties porteuses des qualités sensibles (homéomères d'Aristote).
- Séparation et réunion des **homéomères** donnent les semences des choses.
- Il n'y a donc pas génération et destruction des choses, mais réarrangement des homéomères préexistants : « tout est dans tout ».
- La force qui organise l'existant est le ***Nous*** (esprit, intelligence) : la matière est intelligible.

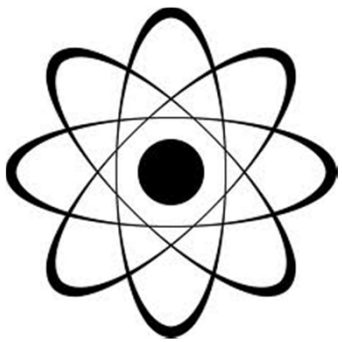
Ve

Résignation .
à l'ordre du monde, .
à la puissance des choses .
et à faiblesse de l'homme. .

Si on lui en laisse le temps, la mer couvrira les montagnes de Lampsaque.

L'école d'Abdère

Le mouvement des atomes dans le vide est éternel



Leucippe

Démocrite

euthymia

Abdère

Milet

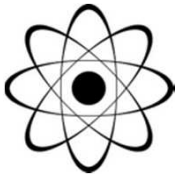
Tous deux proposent une explication mécaniste (excluant toute intervention divine) et atomiste (corpuscules imperceptibles) de la nature, faisant d'eux la référence en matière de matérialisme antique.

Ils « déclarent que le plein et le vide sont les éléments, qu'ils dénomment respectivement *être* et *non-être*, *l'être* étant le plein et l'étendue, et le *non-être* le vide et le rare (c'est pourquoi ils concluent que l'*être* n'a pas plus d'existence que le *non-être*, parce que le vide n'existe pas moins que le corps) ; ce sont là les causes des objets, du point de vue de la matière »

Aristote (*Métaphysique*, A, IV, 985b4).

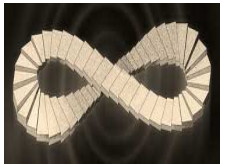
Ve

Des frères ennemis : Anaxagore et Démocrite



Démocrite

Anaxagore



a. Vide infini et atomes

b. Atomes homogènes infinis

c. Atomes animés au hasard dans un tourbillon

d. Organisation par conglomération à partir de la séparation

a. Plein infini

b. Genres infinis

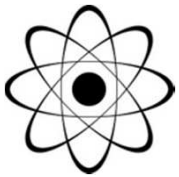
c. Mouvement giratoire causé par un principe intelligent

d. Organisation par séparation et mélange

Ve

La physique de Démocrite

Démocrite



Étendue : être

trope ou position	diathèse ou ordre	rysme ou figure
I | H	NA | AN	A | N
haut et bas	avant et après	anguleux et droit et courbe

Combinaisons : agencement

Vide : non-être

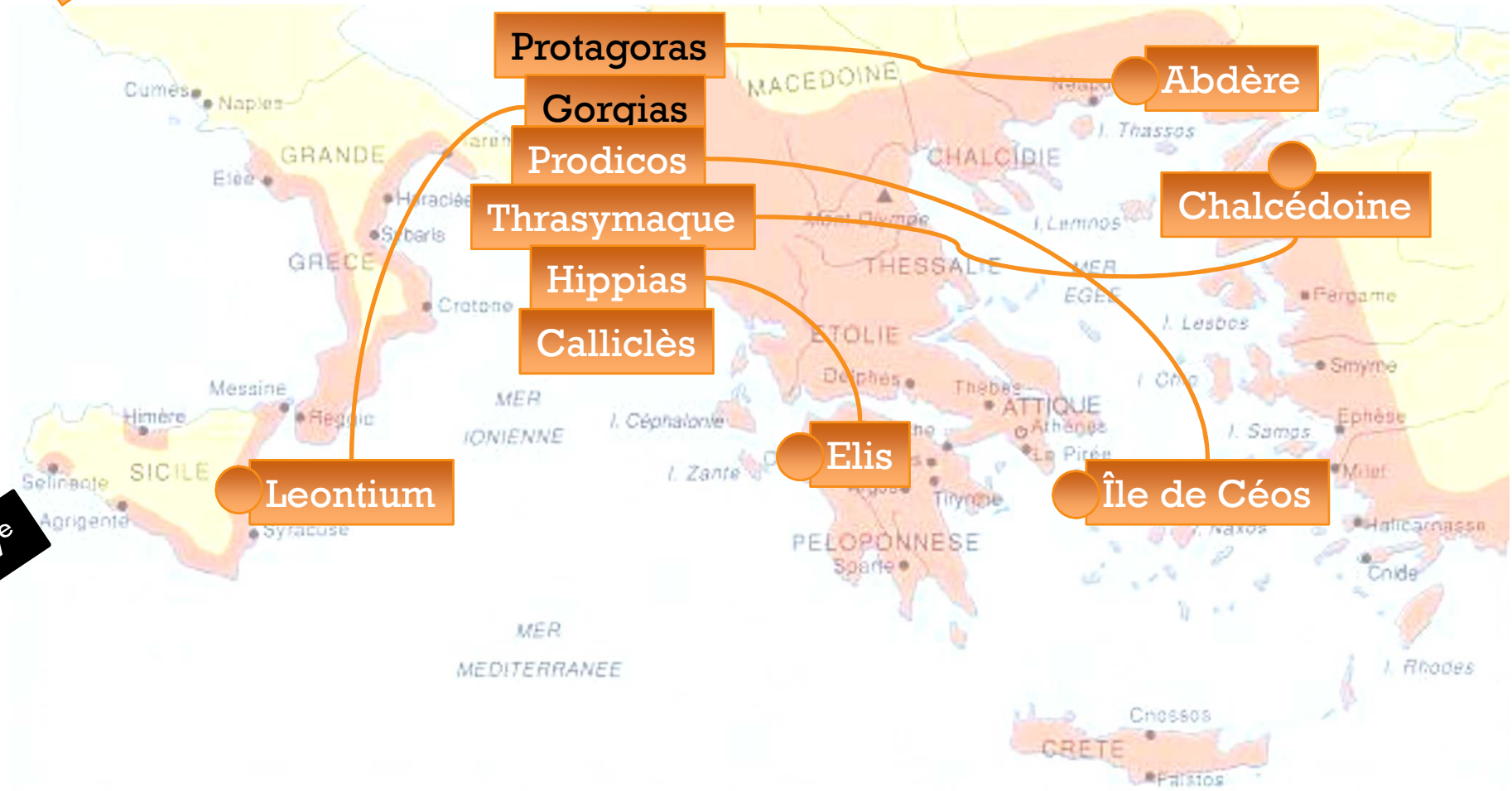
Ve

Les sophistes : rhéteurs et techniciens du discours



Les sophistes

Professeurs de sagesse et de science politique, ouvriers de ruse, rompus à la réfutation, « trafiquant de sagesse apparente ».



Ve

Les sophistes

Protagoras 490-435



« à tout argument s'oppose un argument. »
Clément d'Alexandrie (*Stromates*, VI, 65)



« L'homme est la mesure de toute chose »
« Touchant les dieux, je ne suis pas en mesure de savoir ni s'ils existent ni… »

Philosophe de l'écoulement pour qui il y a autant de visions du monde que de perspectives possibles

Ve

« Faire que l'argument le plus faible soit le plus fort, c'est de cela qu'il s'agit. Voilà pourquoi on s'indignait, à bon droit, de la profession de Protagoras : car il s'agit d'une tromperie, d'une non-vérité, qui n'est rien, en fait, qu'une apparence de vraisemblance qu'on ne rencontre dans aucun art, si ce n'est dans la rhétorique et l'éristique. »

Aristote (*Rhétorique*, II, XXIV, 1402 a 23)

Les sophistes

Gorgias 485-380



« Gorgias a transporté le style d'expression poétique dans les discours politiques ».

Syrianos (*Commentaires d'Hermogène*)

Gorgias « estimait que l'orateur pouvait parler parfaitement sur n'importe quel sujet ».

Cicéron (*Philèbe*, 58a)

Il a imprimé son élan au courant sophistique, avec ses paradoxes, avec son souffle, avec sa manière d'exprimer grandement les grandes choses, avec ses ruptures de construction, ses débuts fracassants, toutes choses qui rendent le discours plus plaisant et plus imposant : à quoi il adjoignit encore, pour plus de splendeur et de solennité, ses vocables poétiques. Il avait aussi une facilité d'improvisation remarquable […], il avait une foule d'admirateurs, ce qui n'est pas très étonnant : je crois qu'il a réussi à subjuguer les gens les plus célèbres ».

Philostrate (*Vies des sophistes*, O, IX, 1-3)

V^e^

Les sophistes



Prodicos

« Il n'existe pas de divinité ; mais […] l'homme a donné ce nom au soleil, aux sources et aux fruits qui sont leurs bienfaiteurs ».

Thrasymaque

« Le droit naturel est l'instrument des puissants pour opprimer les plus faibles. »

Platon (*République*)

Hippias

s'appuie sur l'argument de la diversité des lois et des moeurs pour saper la notion de justice.

(cf. Xénophon, *Mémorables*)

Ve

Calliclès

défend une thèse aristocratique où s'oppose forts et faibles ;
il n'est sûrement qu'un personnage du *Gorgias* ;
un des seuls que Socrate n'arrive pas à convaincre.

La sophistique a mené à de ridicules abus : on ne peut chercher ce qu'on sait parce qu'on le sait, ni ce qu'on ignore parce qu'on l'ignore (*Ménon*, p. 70)

2. SOCRATE

- vie et mort
- ironie et maïeutique
- philosophie et éthique…

L'ECOLE DE MEGARE

- les sophismes d'Eubulide…

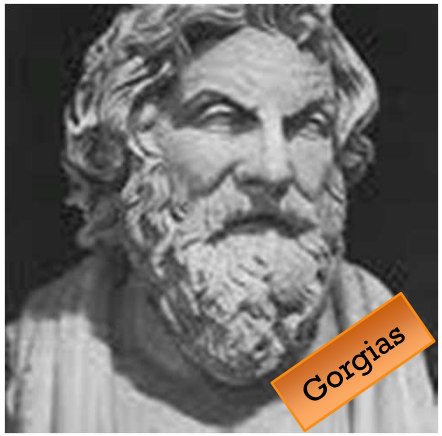
PLATON

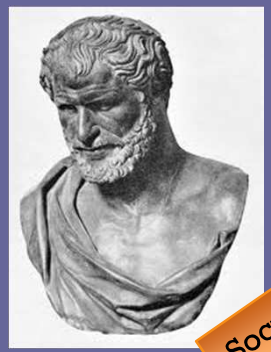
- théorie des idées et mythes
- réminiscence et politique
- dialogues et le pythagoricien
- l'Académie…

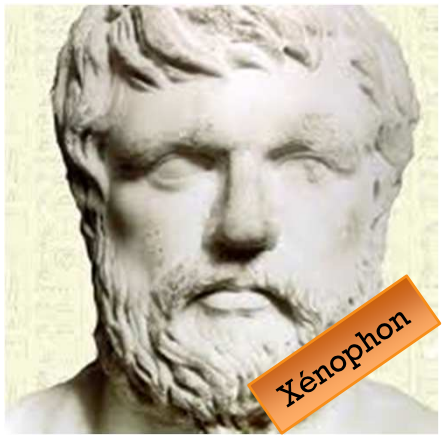
ARISTOTE

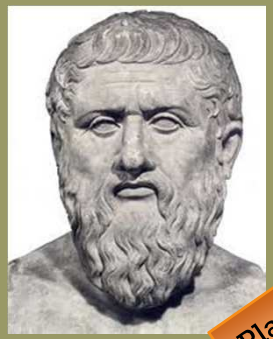
- raisonnements
- physique
- morale
- politique
- le Lycée…

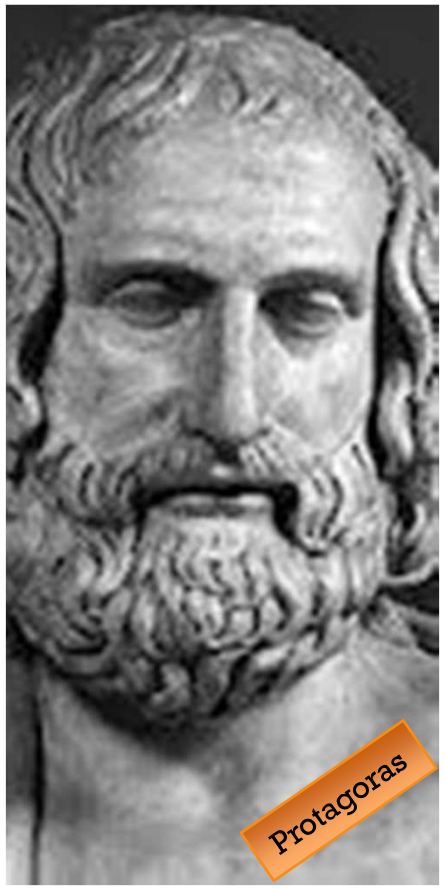












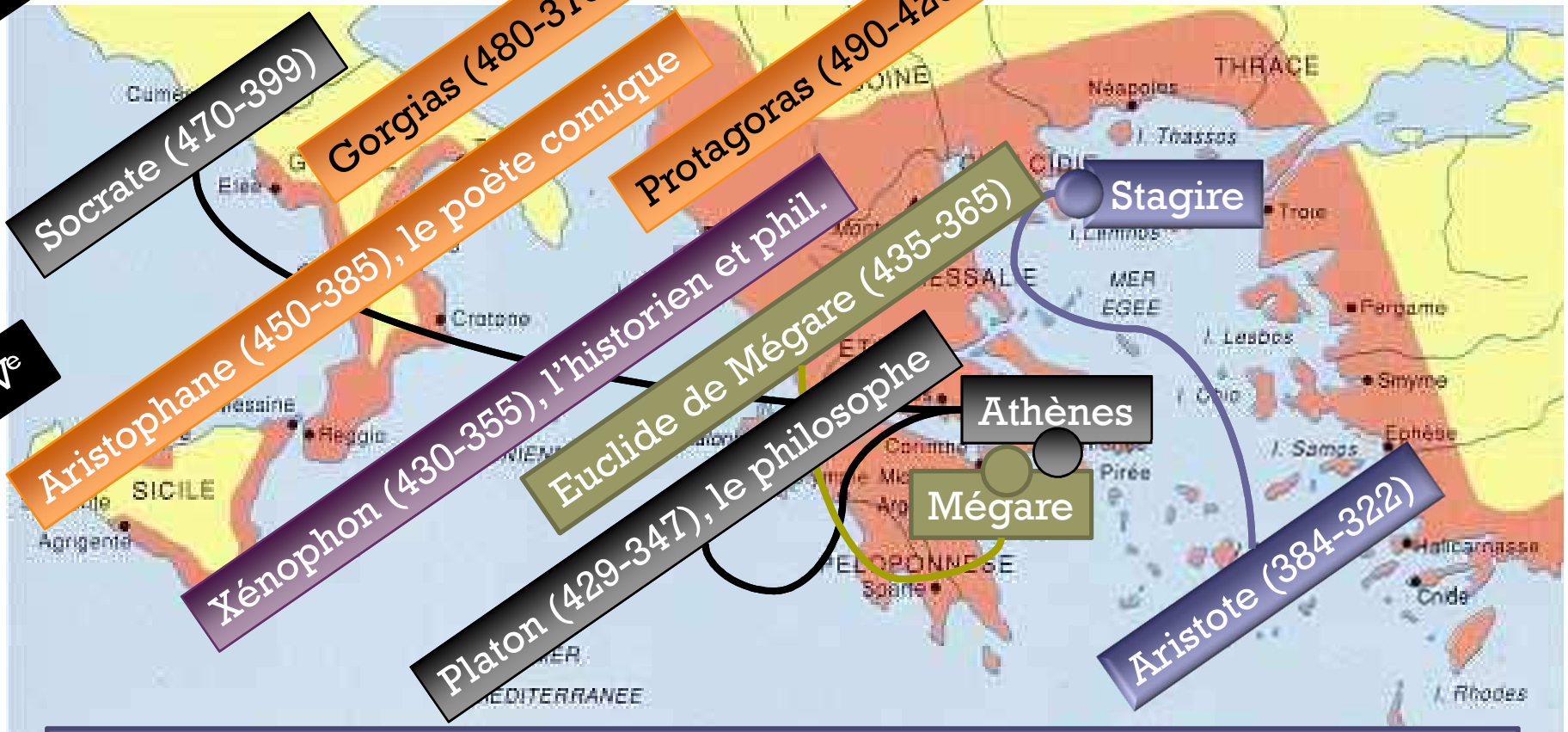
Socrate, philosophie, sophistique, dialectique, rhétorique et poétique



« Tout ce que je sais c'est que je ne sais rien, tandis que les autres croient savoir ce qu'ils ne savent pas » (réponse de Socrate à la Pythie)
Platon, *Apologie de Socrate*, 21c

Ve

IVe



Socrate « coupe en deux l'histoire de l'humanité. On vit avant ou après lui. »
Nietzsche, *Ecce homo*

Le tournant Socrate

Ve

Socrate (470-399)

« Criton, n'oublie pas que nous devons un coq à Esculape/Asclépios. »



fils du sculpteur Sophronisque
(σός : harmonie, φρήν : conscience)
et de la sage-femme Phaenarète
(Φαεινος : brillant, éclatant),
il continue et ennobli le métier de sa mère

« le sage-homme »
Montaigne

« Comme ce jeune homme me fait dire des choses qui ne sont pas de moi ! »
Diogène Laërce

« Lui barrant la route avec son bâton […],
il lui demanda où l'on achetait les choses nécessaires à la vie » Diogène Laërce

« Il ne s'agit pas tant de vivre, que de bien vivre » *Criton*, p. 141

« J'affirme que l'être doté d'une bonne nature morale est heureux,
mais que l'être injuste et méchant est malheureux » *Gorgias*, 58a

« je suis plus utile en formant des citoyens et des politiques que je ne pourrais l'être en dirigeant d'une place inférieure et limitée une portion de la république. »
Xénophon, *Mém. Socr.*

Le tournant Socrate

Ve



Etre vertueux, c'est savoir ce que l'on fait, car personne n'est méchant volontairement.

La vertu est la condition nécessaire et suffisante du bonheur

« Si vous êtes beau, restez digne de votre beauté ;
si vous êtes laid, faites oublier votre laideur par votre savoir »

« qu'on me nourrisse au Prytanée »… condamné à mort à 281 voix contre 275
Procès d'un médecin accusé par un cuisinier devant un tribunal d'enfants !
Il faut fonder, guérir, diriger la république, tire-t-on au sort maçon, pilote, médecin ?

« chaque fois que je convaincs quelqu'un d'ignorance, les assistants s'imaginent que je sais tout ce qu'il ignore. En réalité, juges, c'est probablement le dieu qui le sait, et, par cet oracle, il a voulu déclarer que la science humaine est peu de chose ou même qu'elle n'est rien. » *Apologie*, 20a

« accoucher les autres est contrainte que le dieu m'impose : procréer est puissance dont il m'a écarté. » *Théétète*, 150b

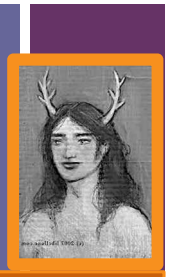
L'école de Mégare et les sophismes d'Eubilide

IVe

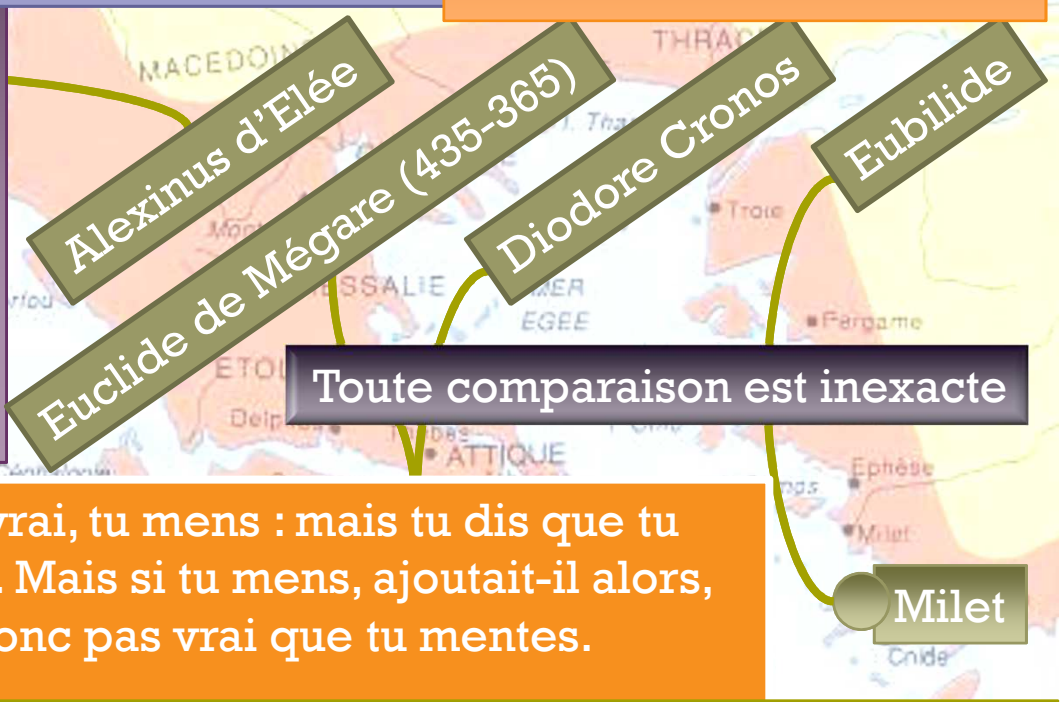
Si « quelque chose se fait,
ce doit être,
ou ce qui est,
ou ce qui n'est pas.
Mais ce qui est, est,
et ne se fait pas,
et ce qui n'est pas
ne peut subir aucune affection,
ni par conséquent se faire :
donc rien ne se fait ».

Connais-tu cet homme voilé ?

Du tas à ce qui n'est pas tas,
de l'homme chauve à celui qui ne l'est pas,
un seul grain, un seul cheveu
doivent faire la différence,
ou ne pas la faire…



Ce que tu n'as pas perdu,
tu l'as



Si tu dis que tu mens, et si tu dis vrai, tu mens : mais tu dis que tu mens et tu dis vrai, tu mens donc. Mais si tu mens, ajoutait-il alors, tu ne dis donc pas vrai ; il n'est donc pas vrai que tu mentes.

Sais-tu que tout nombre binaire est pair ? demandait le sophiste.
– Sans doute, répondait-on.
– Mais tu ne connais pas ce nombre binaire que je tiens caché dans ma main ; comment sais-tu donc qu'il est pair.

Le platonisme

« Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre »

Thalès, le philosophe détaché du quotidien tombe dans un puits et une servante de moque de lui (cf. *Théétète*)

Aristoclès dit Platon (429-347)

4 prb. du platonisme :
- Chronologie des textes
- Part du maître
- Autres influences
- Doctrine non écrite

IVe

« Les mortels le nomment Ερως, qui a des ailes :
Mais les dieux l'appellent Πτερως,
qui a la vertu d'en donner »



L'influence et la mort de Socrate
L'échec du conseil à Syracuse
L'enseignement à l'Académie

Les dialogues de Platon

IVe

Banquet ou le bien
Apologie de Socrate
Criton ou ce qu'il faut faire
Hippias majeur ou du beau
Hippias mineur ou du mensonge
Ion ou de l'Illiade
Charmide ou de la sagesse
Lachès ou du courage
Euthyphron ou de la piété
Lysis ou de l'amitié
Ménexène ou de l'épitaphe
Phédon ou de l'âme
Ménon ou de la vertu





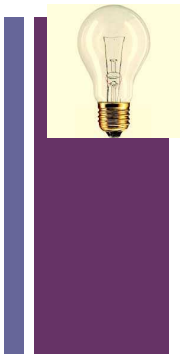
1. Le bien
2. La mesure, proportion, au beau, au vrai
3. L'intelligence et la sagesse
4. Les sciences, les arts
5. Le plaisir

Protagoras ou des sophistes
Gorgias ou de la rhétorique
République ou de la justice
Euthydème ou de l'éristique
Cratyle ou de la justesse des termes
Théétète ou des idées
Sophiste ou de l'être
Politique ou de la royauté
Phèdre ou de l'amour
Philèbe ou du plaisir
Alcibiade ou de la nature humaine
Second Alcibiade ou des prières
Hipparque ou de l'amour du gain
Timée ou de la nature
Lois ou du gouvernement
…

Quelques mythes platoniciens :
- la caverne,
- Er le Phamphylien
- le sac de peau
- l'anneau de Gygès

Dialogues et idées platoniciennes

« L'injustice est le plus grand des maux »



Selon Diogène Laërce, les dialogues de Platon se divisent en

- dialogues diégétiques (démonstratifs)
  - théoriques
    - métaphysiques
    - rationnels
  - pratiques
    - moraux
    - politiques
- dialogues zététiques (cherchent à atteindre le vrai)
  - gymniques (exercice)
    - maïeutiques
    - péirastiques (sonder les pensées)
  - agonistique (combat)
    - endictiques (démonstratifs)
    - anatreptiques (réfutatifs)

Sensation et flux d'Héraclite
Unité de Parménide
Intelligence et nombre de Pythagore

Réminiscence

Gouvernement idéal par le philosophe roi

IV^e

L'ancienne Académie

Speusippe (348-339)

Xénocrate (339-315)

IVe

Polémon (315-269)

Cratès d'Athènes (269-268)

+529

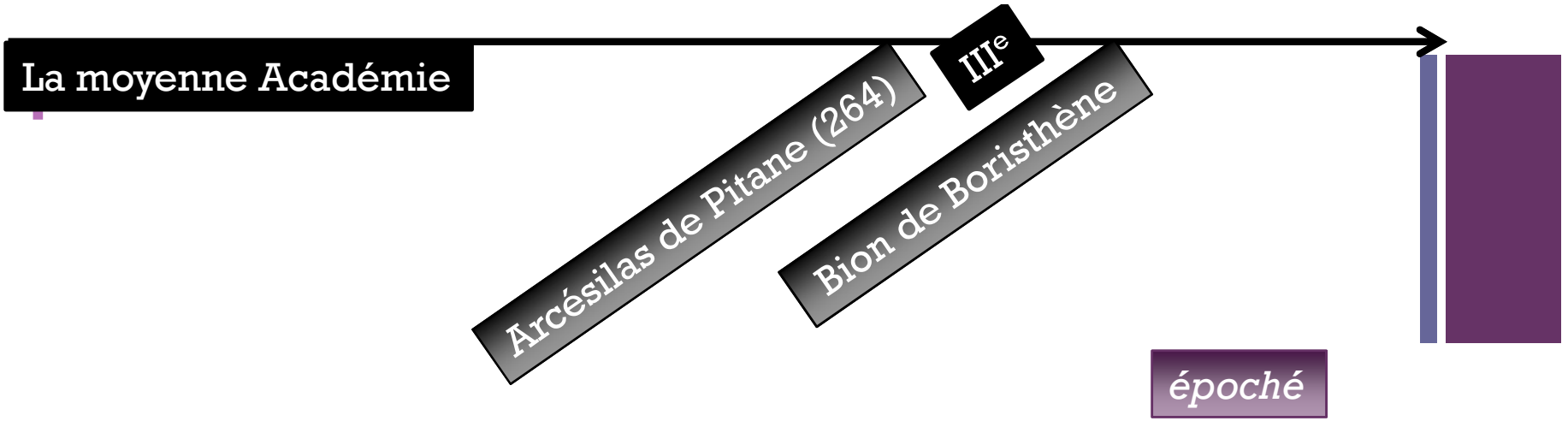


Lasthénie de Mantinée et Axiothée de Phlionte

Speusippe tenta de construire une « encyclopédie » en examinant les rapports des sciences.

Xénocrate a un homme qui ne connaissant ni musique, ni géométrie, ni astronomie : « va t'en, tu ne peux rien comprendre à la philosophie. »

Polémon enseignait debout en se promenant et restait toujours impassible.



Arcésilias prétendait que nous ne pouvons rien savoir, que nous n'avons que des opinions ; il ne donna son avis sur rien et n'écrivit aucun livre.
Il introduisit en quelque sorte l'*épochè* avant Pyrrhon.
Il adopte cependant la *vraisemblance rationnelle.*

Critère du raisonnable

Bion a dit un jour à un avare :
« Tu ne possèdes pas ta fortune, c'est elle qui te possède. »
Il estimait qu'un jeune vaut par son courage
tandis qu'un vieux vaut par sa sagesse.
Il soutenait aussi que « entre amis tout est commun. » (DL)

La nouvelle Académie

IIe

Lacydès de Cyrène

Carnéade de Cyrène



Lacydès, fondateur de la nouvelle académie, fut un homme très sérieux. Il mourut cependant d'une paralysie consécutive à une forte ivresse.

« La nature qui m'a fait saura bien aussi me défaire. »

Carnéade remplace le vrai par le probable, la certitude par la crédibilité.

Critère du probable

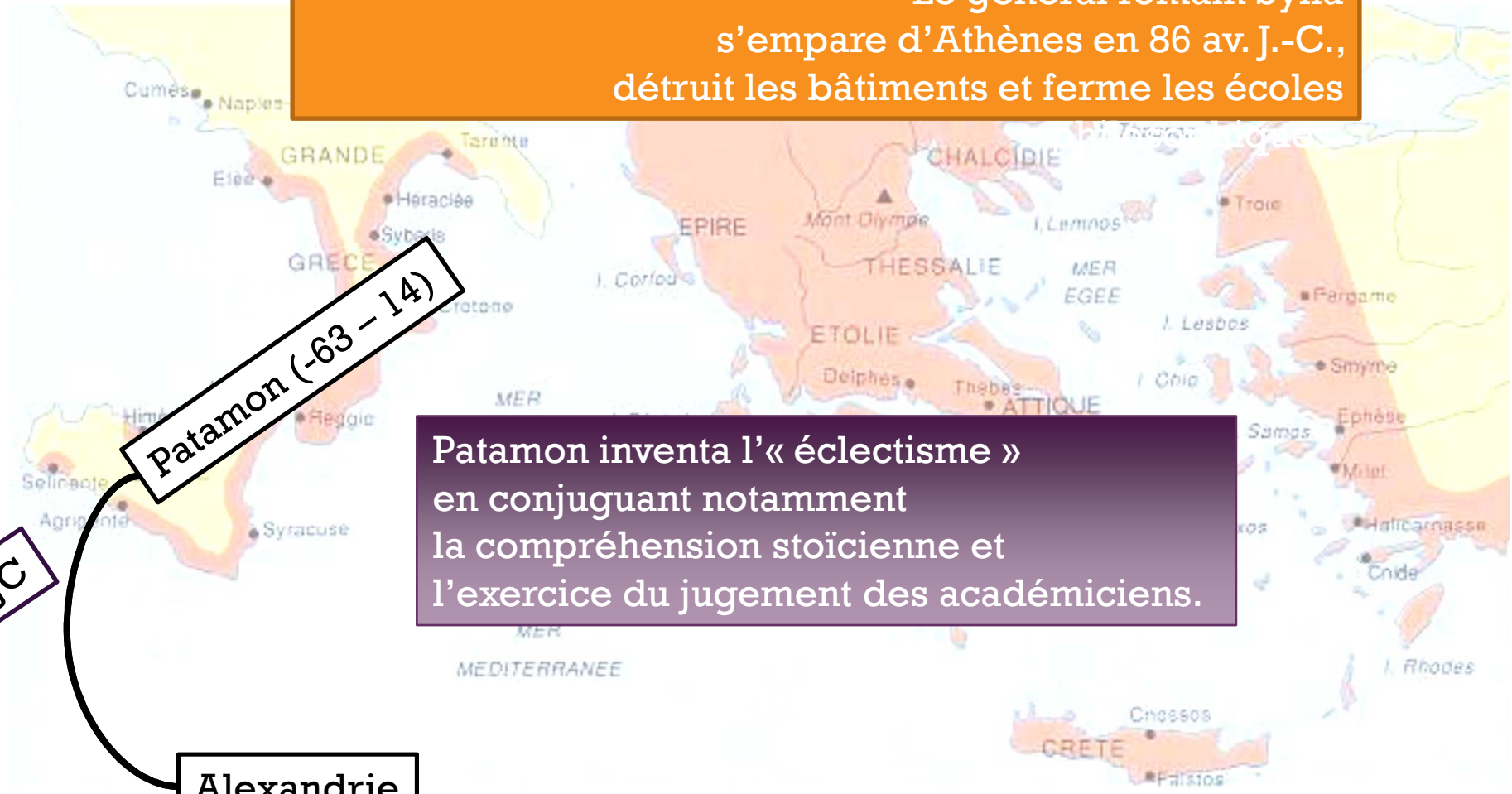
La IVe (puis Ve) Académie

IIe

Ie

Philon de Larissa (110)

Le général romain Sylla
s'empare d'Athènes en 86 av. J.-C.,
détruit les bâtiments et ferme les écoles



Patamon (-63 – 14)

Patamon inventa l'« éclectisme »
en conjuguant notamment
la compréhension stoïcienne et
l'exercice du jugement des académiciens.

JC

Alexandrie

L'école néoplatonicienne

Initiée en 176, par Marc Aurèle qui créa 4 chaires de philosophie rétribuées sur les fonds impériaux à Athènes (platonisme, aristotélisme, stoïcisme et épicurisme).

Mais c'est au III^e siècle avec Ammonios à Alexandrie que naît vraiment le néoplatonisme.

Ammonios, « comprit bien la doctrine de Platon et d'Aristote, les réunit en un seul et même esprit, et livra ainsi la philosophie en paix à ses disciples Plotin, Origène et leurs successeurs. » (Hiéroclès d'Alexandrie)

IV^e

JC

III^e

Ammonios Saccas (175-242)

Plotin (205-270)

Porphyre (234-305)

Alexandrie

Tyr (Liban)

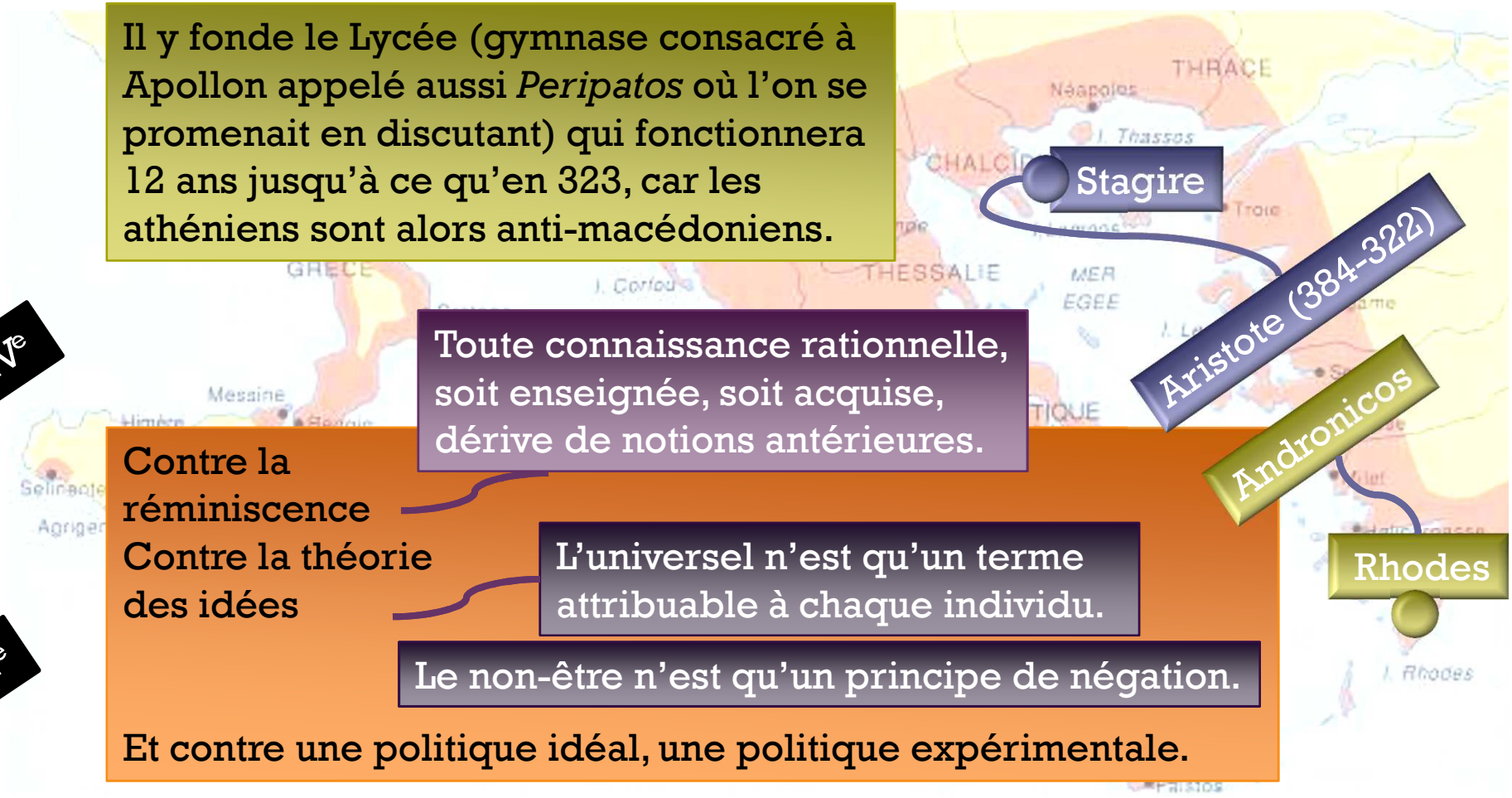
Pour Plotin, l'homme doit remonter de l'Âme à l'Intelligence, puis à l'Un et accomplir ainsi une union mystique avec dieu.

Porphyre a édité les Ennéades et écrit une *Vie de Plotin.*

Aristote

Fils de Nicomaque (qui descendrait d'Asclépios), médecin du roi Amyntas (grand père d'Alexandre le grand). Il vient vers 18 ans à Athènes et suit l'enseignement de Platon pendant plusieurs années.

Il y fonde le Lycée (gymnase consacré à Apollon appelé aussi *Peripatos* où l'on se promenait en discutant) qui fonctionnera 12 ans jusqu'à ce qu'en 323, car les athéniens sont alors anti-macédoniens.



IVe

Toute connaissance rationnelle, soit enseignée, soit acquise, dérive de notions antérieures.

Contre la réminiscence

Contre la théorie des idées

L'universel n'est qu'un terme attribuable à chaque individu.

Le non-être n'est qu'un principe de négation.

Et contre une politique idéal, une politique expérimentale.

Ie

L'aristotélisme

L'être se dit en plusieurs sens.

Si l'affirmation et la négation pouvaient être vraies simultanément, on discuterait sans s'entendre
→ énonciation de quelques pensées primitives

Aristote regroupe les noms sous 10 choses ou catégories :
Essence, Quantité, Qualité, Relation, Lieu, Temps, Situation, Avoir, Action et Passion.

Il réfléchit aux énonciations par lesquelles ont conclu : syllogismes.

IVe

« Savoir, c'est connaître la cause ;
démontrer, c'est donner le syllogisme qui produit le savoir. »
(Renouvier, *Manuel de philosophie ancienne*, t.2, p. 57)

4 causes : matérielle (substance), formelle (essence), finale (ce en vue de quoi), efficiente (notre cause)

L'être peut changer de 8 manières :
naître ou périr, augmenter ou diminuer, s'altérer, monter ou descendre.
Cela posé, dans tout genre on peut distinguer l'être en acte et en puissance.

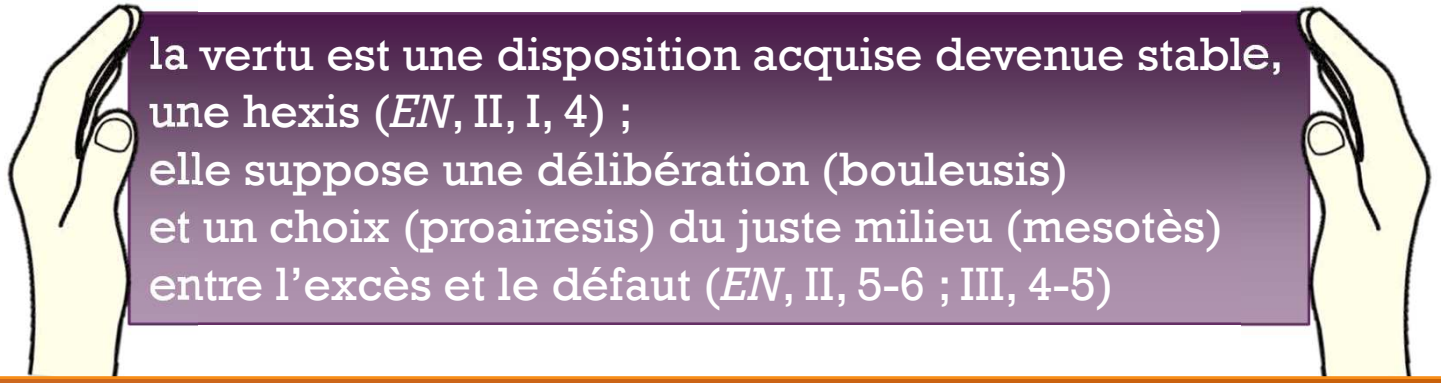
L'aristotélisme

La semence ne féconde pas au hasard ; la nature tend donc vers une fin ; mais la nature peut se tromper ou manquer le but… cependant elle tend incessamment à rétablir l'équilibre.

Le premier moteur meut sans être mu à la façon du désirable et de l'intelligible.

Sentir et connaître diffèrent profondément.
L'imagination est sensitive (lié à l'appétit et au mouvement - tous les animaux) ou raisonnable (lié à la délibération – hommes).

IVe



la vertu est une disposition acquise devenue stable, une hexis (*EN*, II, I, 4) ;
elle suppose une délibération (bouleusis)
et un choix (proairesis) du juste milieu (mesotès)
entre l'excès et le défaut (*EN*, II, 5-6 ; III, 4-5)

L'homme (la femme, l'esclave) n'est pas uniquement un animal social, telles les abeilles et les fourmis, c'est aussi un animal raisonnable qui invente, transforme, innove.

Le Lycée

IVe

Théophraste (371-287)

Straton de Lampsaque

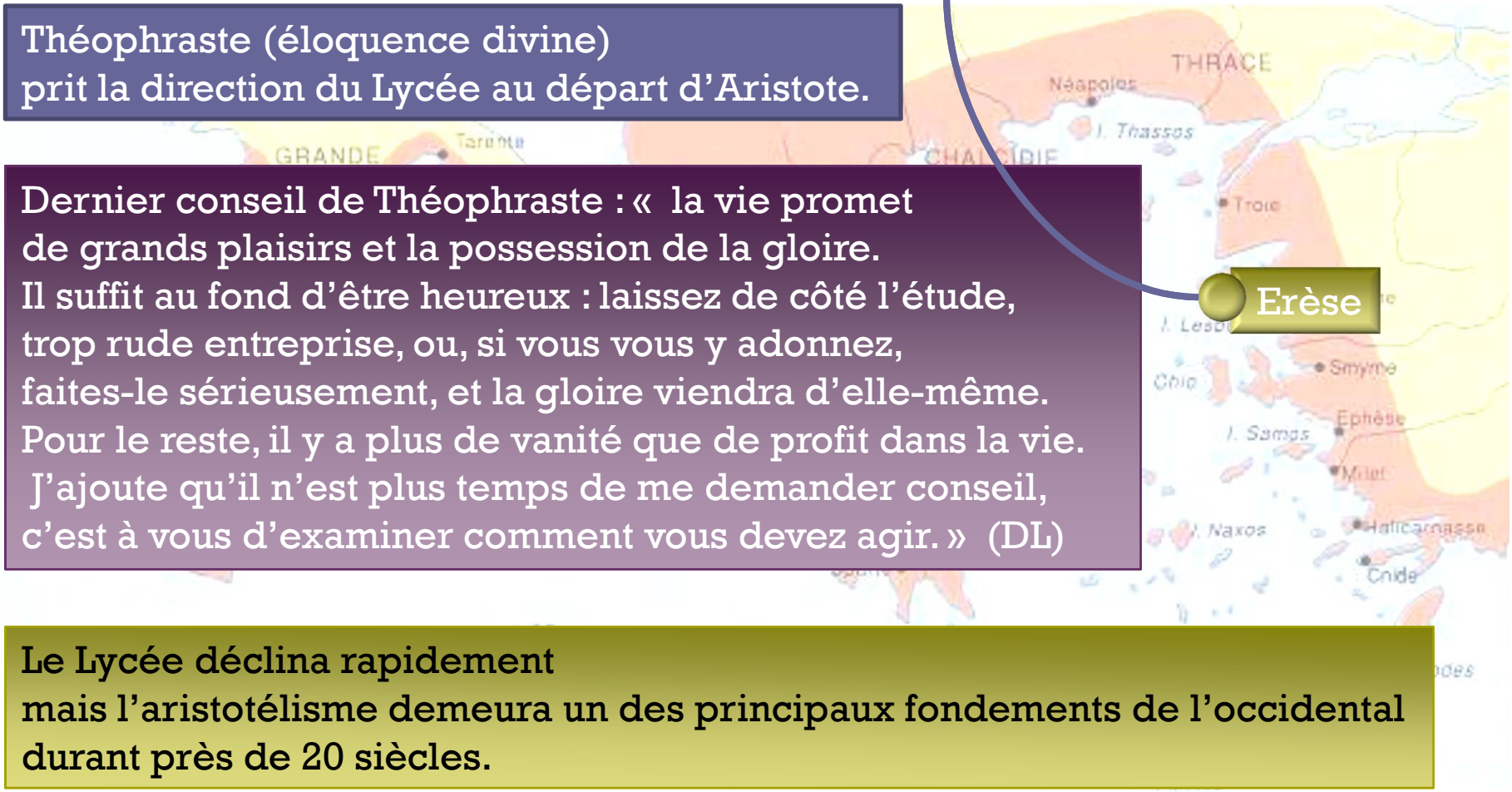
IIIe

Lycon de Troade

Ariston de Céos

Théophraste (éloquence divine)
prit la direction du Lycée au départ d'Aristote.

Dernier conseil de Théophraste : « la vie promet
de grands plaisirs et la possession de la gloire.
Il suffit au fond d'être heureux : laissez de côté l'étude,
trop rude entreprise, ou, si vous vous y adonnez,
faites-le sérieusement, et la gloire viendra d'elle-même.
Pour le reste, il y a plus de vanité que de profit dans la vie.
J'ajoute qu'il n'est plus temps de me demander conseil,
c'est à vous d'examiner comment vous devez agir. » (DL)

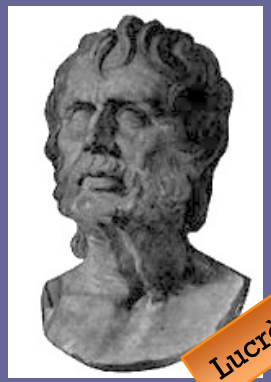


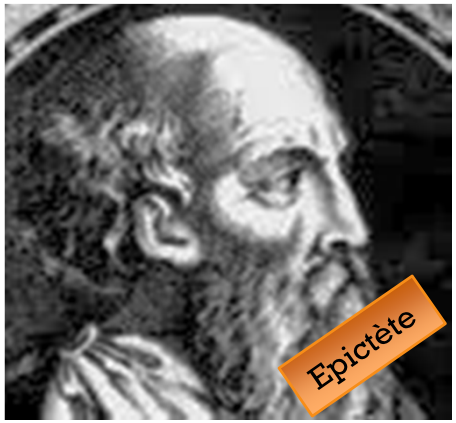
Le Lycée déclina rapidement
mais l'aristotélisme demeura un des principaux fondements de l'occidental
durant près de 20 siècles.

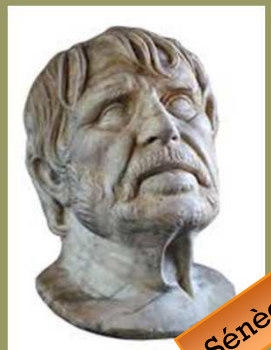
3. Les post-socratiques

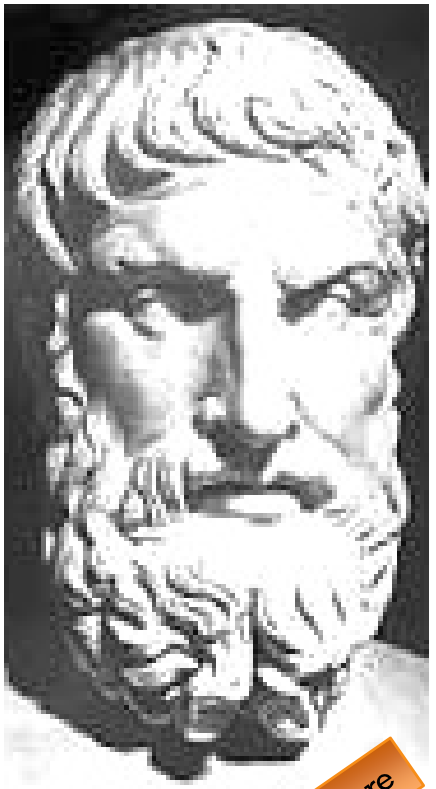
- Le cynisme
  - Anthistène
  - Diogène le cynique
- Les cyrénaïques
- Le stoïcisme
  - Zénon de Citium
  - Cicéron
  - Sénèque
  - Epictète
  - Marc Aurèle
- L'épicurisme
  - Epicure
  - Lucrèce
- Le scepticisme
  - Pyrrhon d'Elée
  - Sextus Empiricus


Diogène le cynique

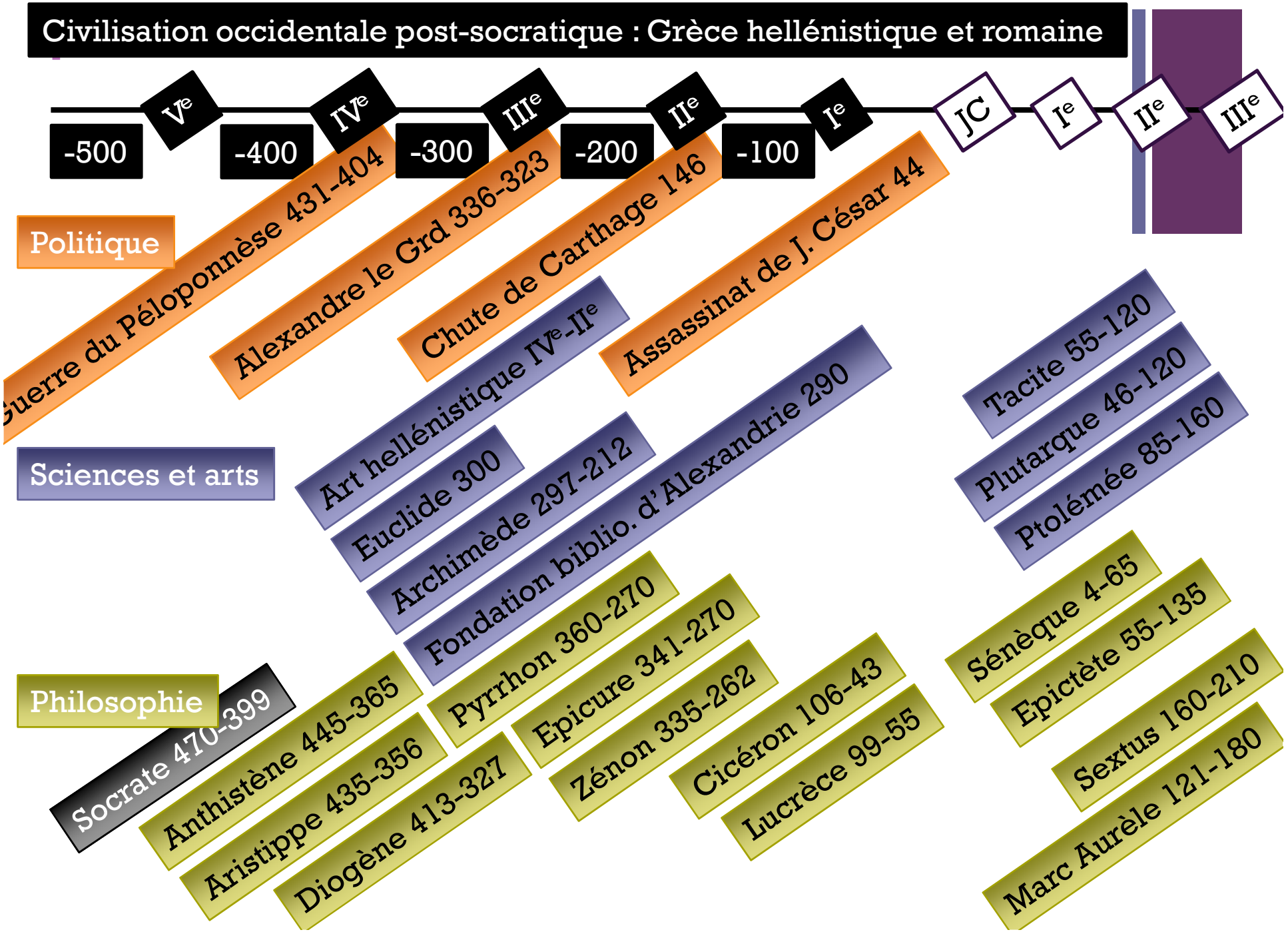

Lucrèce

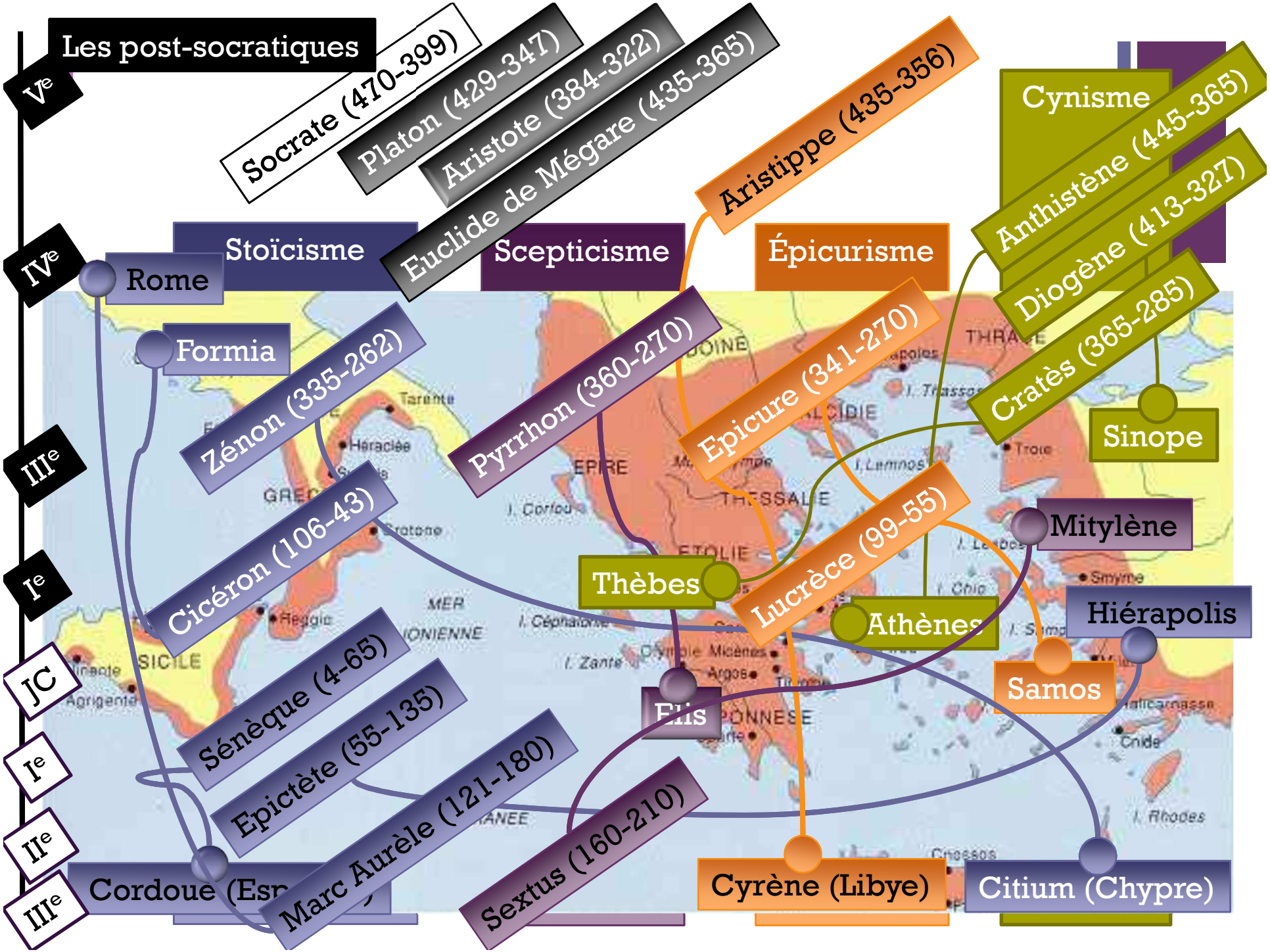

Epictète


Sénèque


Epicure

Civilisation occidentale post-socratique : Grèce hellénistique et romaine




Les post-socratiques
Vᵉ
IVᵉ
IIIᵉ
Iᵉ
JC
Iᵉ
IIᵉ
IIIᵉ
Socrate (470-399)
Platon (429-347)
Aristote (384-322)
Euclide de Mégare (435-365)
Aristippe (435-356)
Cynisme
Anthistène (445-365)
Diogène (413-327)
Cratès (365-285)
Stoïcisme
Scepticisme
Épicurisme
Rome
Formia
Zénon (335-262)
Pyrrhon (360-270)
Epicure (341-270)
Sinope
Cicéron (106-43)
Lucrèce (99-55)
Mitylène
Thèbes
Athènes
Hiérapolis
Sénèque (4-65)
Epictète (55-135)
Marc Aurèle (121-180)
Sextus (160-210)
Elis
Samos
Cordoue (Esp
Cyrène (Libye)
Citium (Chypre)

Vᵉ

IVᵉ

L'école cynique

Pourquoi serait-on si fier, demandait-il, d'appartenir tout entier au territoire de l'Attique ? Les sauterelles et les limaçons partagent ce beau privilège.



« Toutes choses sont aux dieux ;
les sages sont amis des dieux ;
entre amis tout est commun ;
tout donc appartient aux sages. »
(Diogène)

Anthistène (445-365)

Diogène (413-327)

Cratès (365-285)

Sinope

Thèbes

Athènes



Ve

IVe

L'école cynique

« Holà ! des hommes ! »

Diogène (413-327)



Sinope

« Une statue se vend trois mille drachmes et une mesure de farine deux chénices »
« Prends garde que la bonne odeur de ta tête ne fasse ressortir la mauvaise odeur de ta vie. » (DL)

Diogène « regardait les pilotes, les médecins, et les philosophes, il pensait que l'homme était le plus intelligent de tous les animaux ; en revanche s'il regardait les interprètes des songes, les devins et leur cour, et tous les gens infatués de gloire et de richesse, alors il ne savait rien de plus fou que l'homme. » (DL)



« Vous ne vous souciez pas de ce que vous voyez pendant la veille, pourquoi vous inquiétez des choses imaginaires qui vous apparaissent dans le sommeil ? » (DL)

L'école cynique

IVe

Premiers principes : amour du travail et mépris de la volupté

Cratès (365-285)

Thèbes

La philosophie m'a donné « une mesure de fèves et l'absence de soucis. »

La grande affaire c'est la vie de ce monde.

« Pourquoi vis-tu, si tu ne cherches pas à bien vivre ? » (DL)

La morale cynique pourrait se réduire à quelques préceptes :

- Rechercher la vertu, car elle s'enseigne et peut s'acquérir ;
- Renoncer à la gloire et au luxe ;
- Pratiquer ce qui est honnête en soi ;
- Travailler pour vivre et pour être heureux ;
- Aimer les sages, ses semblables ;
- S'élever ainsi à la perfection, à l'impeccabilité.

Ve

IVe

IIIe

L'école cyrénaïque l'hédonisme

Système qui finit par se fondre dans l'épicurisme

Aristippe (435-356)

Arété (sa fille)

Aristippe « métrodidacte » (son petit fils)

Annicéris (IVe)

Théodore l'athée (340-250)

Hégésias (290-?)

Aristippe « se faisait gloire […] de chercher avant tout une vie douce et aisée, ne s'embarrassant que de lui-même, et de se faire, entre servitude et domination, un chemin pour arriver au souverain repos. »
(Xénophon, *Mémoire sur Socrate*, II, 1)

Les derniers des artisans, avait dit Aristippe, sont au-dessus des mathématiciens ; un cordonnier s'occupe au moins du mieux et du pire, un mathématicien jamais (Aristote, *Métaphysique*, III, 2)

Les objets de nos sens ne nous touchent pas, disaient-ils ; il n'y a de réel dans la passion que le plaisir et la douleur (Diogène Laërce, II, 90)

Aristippe métrodidacte voyait 3 états de l'âme :
- tempête (douleur – mouvement violent et pénible),
- agitation douce (plaisir – mouvement doux et agréable),
- calme (état négatif)

Cyrène (Libye)

Le stoïcisme ancien, moyen et impérial

« changer ses désirs,
plutôt que l'ordre du monde »



IVe

IIIe

Ie

Ie

IIe

Rome

Formia

Cicéron (106-43)

Sénèque (-4-65)

Epictète (55-135)

Marc Aurèle (121-180)

Zénon (335-262)

Hiérapolis

Cordoue (Espagne)

Citium (Chypre)

Le stoïcisme ancien

3 affections : joie, prudence, volonté
plaisir, crainte, désir

raison



Portique (*stoa*)

IVe

5 qualités du discours : grécité (élocution), clarté, concision, convenance, harmonie

IIIe

Vivez harmoniquement !

Zénon (335-262)



Ariston de Chios

Cléanthe d'Assos

Hérillos de Carthage



« Vivre suivant la vertu qui est en la nature et en nous, se conformer à Zeus qui gouverne tout »

Le plaisir n'est pas la véritable fin de l'homme suivant la nature, mais bien la vertu.

Chrysippe (280-206)

Soles

Citium (Chypre)

Pourquoi le malheur alors ?
« nulle chose ne peut exister sans son contraire »

Le stoïcisme moyen

Trois principes de l'éloquence : prouver, plaire, émouvoir

Ier

Formia

Cicéron (106-43)

« je conjecture »

« La mort sera-t-elle un mal pour lui ? Oui, si nous nous laissons mener aux fables ineptes qu'on débite sur les enfers… Mais si tout cela est faux, comme chacun l'entend, la mort ne lui ravira que le sentiment de la douleur ».

Certains cherchent la gloire, d'autres l'argent
et un petit nombre seulement étudient la nature des choses, ce sont les *amis de la sagesse*, les *philosophes.*



Le stoïcisme moyen et impérial

« sculpter notre propre statue »

Rome

Ier

Sénèque (-4-65)



De la brièveté de la vie,
De la tranquillité de l'âme,
De la constance du sage,
De la vie heureuse,
Du repos,
Des bienfaits,
De la clémence,
Lettres à Lucilius…

Cordoue (Espagne)

Le stoïcisme moyen et impérial

« tu vas me la casser ! »
« ne te l'avais-je point dit ? »



Rome

Epictète (55-135)

Il énumère 3 activités de l'âme : jugement sur les choses, le désir d'acquérir ce qui est bon, l'impulsion à l'action,
ainsi il définit notre pouvoir sur les choses et les événements.

Nicopolis

Flavius Arrien

Enchiridion

« Il y a des choses qui dépendent de nous ; il y en a d'autres qui n'en dépendent pas. Ce qui dépend de nous, ce sont nos jugements, nos tendances, nos désirs, nos aversions » *Manuel* I, 1

Hiérapolis

« Ce qui ne dépend pas de nous, c'est notre corps, c'est la richesse, la célébrité, le pouvoir ».

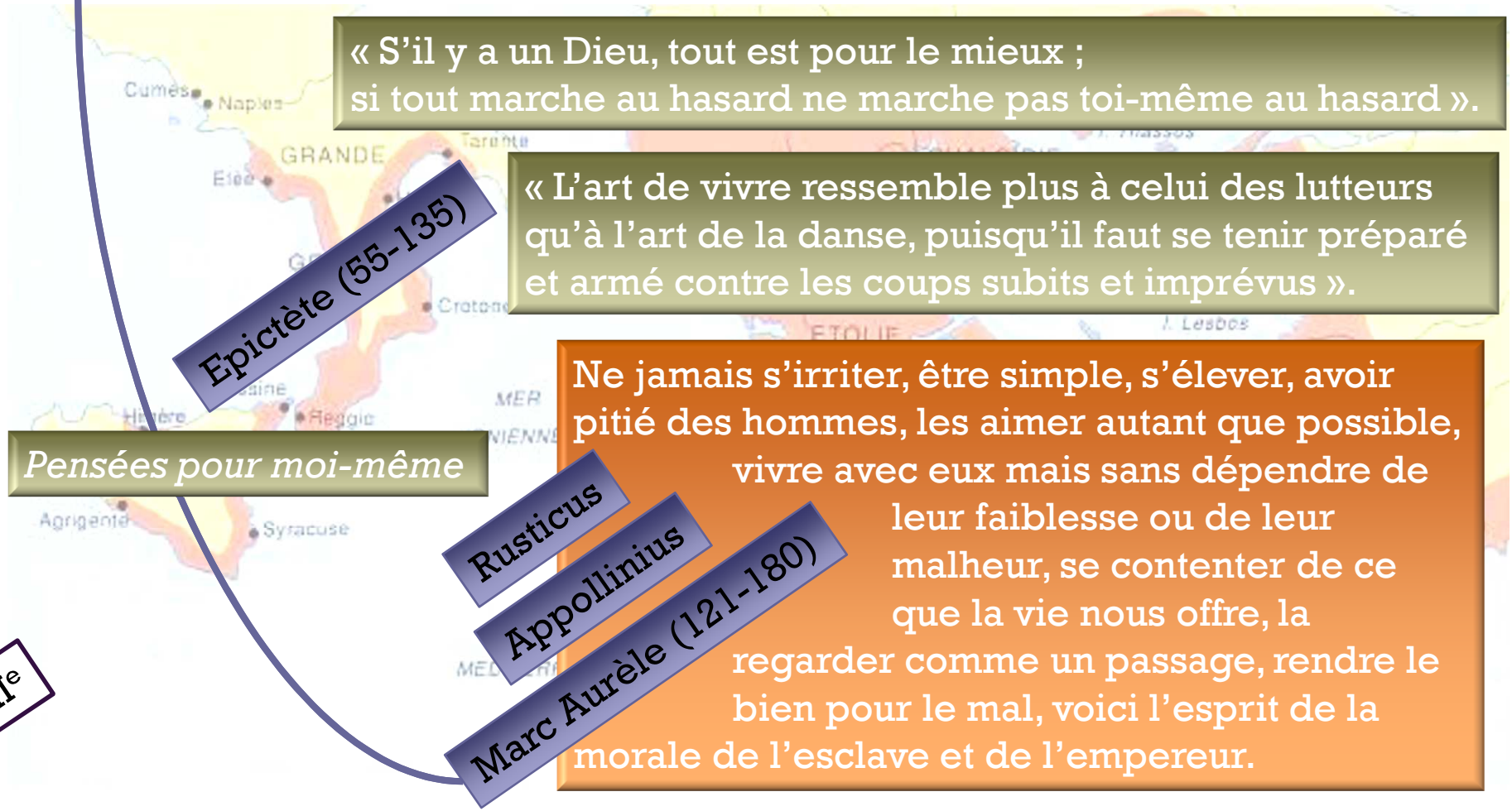
Ie

IIe

Le stoïcisme impérial

Contrairement à Sénèque ou Epictète
il ne s'adresse pas à un surhomme
mais à un homme aux prises avec les combats
et les mirages du monde : peur de mourir,
fuite du temps, découragements, sont ses

Rome



« S'il y a un Dieu, tout est pour le mieux ;
si tout marche au hasard ne marche pas toi-même au hasard ».

Epictète (55-135)

« L'art de vivre ressemble plus à celui des lutteurs qu'à l'art de la danse, puisqu'il faut se tenir préparé et armé contre les coups subits et imprévus ».

Pensées pour moi-même

Rusticus

Appollinius

Marc Aurèle (121-180)

Ne jamais s'irriter, être simple, s'élever, avoir pitié des hommes, les aimer autant que possible, vivre avec eux mais sans dépendre de leur faiblesse ou de leur malheur, se contenter de ce que la vie nous offre, la regarder comme un passage, rendre le bien pour le mal, voici l'esprit de la morale de l'esclave et de l'empereur.

IIe

Le stoïcisme impérial

Marc Aurèle (121-180)

De mon grand-père…
De la réputation et du souvenir que laissa mon père…
De ma mère…
De mon bisaïeul…
De mon précepteur…
De Rusticus…
D'Apollonius…
De Sextus…
De mon frère…
Des dieux…

Liv. I

« que celui qui a le plus longtemps vécu et que celui qui mourra le plus tôt, font la même perte. C'est du seul présent, en effet, que l'on peut être privé ».

Liv. II

« Qu'est donc qui peut nous guider ? Une seule et unique chose : la philosophie. Et la philosophie consiste en ceci : à veiller à ce que le génie qui est en nous reste sans outrage et sans dommage, et soit au-dessus des plaisirs et des peines ; à ce qu'il ne fasse rien au hasard, ni par mensonge ni par faux-semblant ; à ce qu'il ne s'attache point à ce que les autres font ou ne font pas. Et, en outre à accepter ce qui arrive et ce qui lui est dévolu […] »

Liv. II

Pensées pour moi-même

Liv. III

« N'accomplis aucun acte au hasard, ni autrement que ne le requiert la règle qui assure la perfection de

IIe

L'épicurisme

Carpe diem d'Horace

- *Lettre à Hérodote*
- *Lettre à Pythoclès*
- *Lettre à Ménécée*
- *Maximes capitales*
- *Sentences vaticanes*

Rome

IIIe

Ie

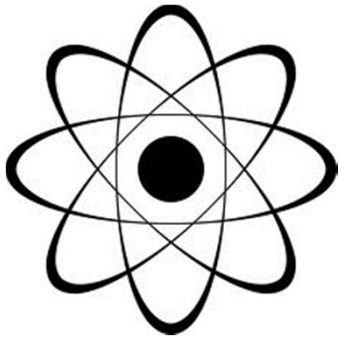


- *De natura rerum*

« L'amitié est pour l'homme le soutien le plus précieux ». (DL2, p.

L'épicurisme

« Salut »
« Soyez heureux »
« Vivez honnêtement »



IIIe

- *Lettre à Hérodote* sur la connaissance et de la physique

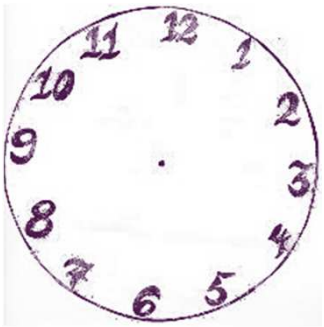
Étudier la physique
Faire des abrégés
Étudier le sens des mots
Confronter les choses aux sensations et intuitions

Rien ne naît de rien
Les atomes ne changent pas
Ils n'ont que forme, poids et grandeur, aucune autre qualité
L'âme est corporelle

« L'ataraxie consiste à s'être débarrassé de toutes ces craintes, et à garder le souvenir constant et fidèle de mes doctrines essentielles et de l'ensemble de mes théories ». (DL2, p. 226)

L'épicurisme

Philosopher
Être heureux



Pas l'abondance des mets, mais leur qualité
Pas la longueur de la vie, mais son charme

IIIe

- *Lettre à Pythoclès* sur la météorologie et la cosmologie

« Les malheurs des hommes viennent de la haine, de l'envie et du mépris : le sage trouve dans sa raison le moyen d'éviter ces travers ». (DL2, p. 244)

- *Lettre à Ménécée* sur l'éthique

« Quand on est jeune il ne faut pas hésiter à s'adonner à la philosophie, et quand on est vieux il ne faut pas se lasser d'en poursuivre l'étude. »

« Quand l'abondance nous fait défaut,
nous devons pouvoir nous contenter de peu. »

sybaritisme

L'épicurisme



Tétrapharmakon :
« Il n'y a rien à craindre des dieux,
Il n'y a rien à craindre de la mort,
On peut supporter la douleur,
On peut atteindre le bonheur ».



IIIe

1. Pense d'abord que les dieux sont des êtres immortels et bienheureux qui n'ont pas les caractères que leur prête la foule.

2. La mort n'est rien pour nous, puisque le bien est le mal n'existent que dans la sensation.

Premier objectif : se libérer des angoisses

3. Parmi les désirs, les uns sont naturels et les autres vains (régulation des plaisirs et capacité à endurer la douleur)

4. Et tu ne seras jamais troublé, tu vivras parmi les hommes comme un dieu.

Deuxième objectif : recherche du plaisir

L'école sceptique

« La vérité, aucun homme ne la connaît et aucun ne la connaîtra ».

Philosophes zététiques (chercheurs), sceptiques (examinateurs), éphectiques (suspension du jgt.), aporétiques (douteurs) ou encore pyrrhoniens

Pyrrhon (360-270)

Timon de Phlionte

De l'inaffirmation à l'imperturbabilité

IIIe

Ie

IIe

Critérium de la vérité pour le sceptique : le *phénomène*, ce qui paraît

- *Est-ce que le miel est doux ?*
- *Je ne le dis pas.*
- *Mais, Ceci vous paraît doux ?*
- *Je l'accorde.*

- *Je ne pose rien, pas même cela que je ne pose rien.*

Elis

Aenésidème (-80 – 10)

Sextus (160-210)

L'école sceptique

Toute démonstration est faite ou d'après des choses démontrées ou d'après des choses qui ne le sont pas…

IIIe

10 raisons de douter :
- différentes façons de considérer plaisir, douleur, bien et mal ;
- diversité des tempéraments et des formes de nature humaine ;
- sensations perçues différemment ;
- changement des affections ;
- diversité des lois, des fables, des traités et des dogmes ;
- mélange et trouble qui est en toute chose ;
- distances, positions, lieux et contenus variés ;
- variété des quantités et des qualités ;
- continu, étrange et rare ;
- comparaison entre les choses.

Ie

Agrippa

Agrippa ajoute 5 tropes :
- la différence / désaccord,
- la régression à l'infini,
- le relatif / rapport à,
- les concl. tirées d'un principe / hyp.,
- les liens entre les choses / diallèle.

Le néo-pyrrhonisme

Impuissance à découvrir les causes des phénomènes

Pyrrhon n'a rien écrit, mais Timon, Aenésidème, Nouménios, Nausiphane et d'autres sceptiques ont écrit des livres.

Pyrrhon (360-270)

Timon de Phlionte

Nausiphane de Téos

Nouménios

IIIe

Ie

Aenésidème donne un nouvel élan au scepticisme.

Toute cause est relative et existe seulement pour la pensée.

Que le feu brûle,
nous le sentons bien,
Mais quelle est son essence,
nous nous gardons de le définir.
(Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, t. 2, p. 207)

Aenésidème (-80 – 10)

L'empirisme

Le scepticisme ne doit pas être la destruction des apparences, mais bien leur observation.

1. À toute opinion on peut en opposer une autre ;
2. Une affirmation est établie par une preuve mais une preuve qui doit elle-même être prouvée et ainsi à l'infini ;
3. Il n'y a qu'une hypothèse pour stopper cette recherche, mais l'hypothèse n'est pas probante ;
4. La valeur de la raison ne se prouve que par elle-même, cela n'est convaincant que si la raison est probante ;
5. Tout jugement dépend de la personne qui l'émet.

« Nous ne savons rien, nous croyons ; et il n'est qu'une science féconde, celle […] qui repose sur une croyance constante et déterminée. »
(Renouvier, *Manuel de philosophie ancienne*, *t. 2*, p. 391)

Sextus (160-210)

IIe